

TEMPERATURE
Vallée d'Ottawa et régions de Montréal et de Québec. — Vents légers à modérés, brouillard, la plus grande partie du jour, mais quelques tempêtes électriques locales.

TEMPERATURE
Golfe et provinces maritimes. — Vents légers à modérés, quelques tempêtes électriques éparpillées; beau et plus grande partie du jour; température stationnaire ou un peu plus basse.

Canadienne

DEUXIEME ANNEE—N° 179

MONTREAL, MERCREDI, 17 JUILLET 1901

8 PAGES: UN CENTIN

LE NEW-YORK CENTRAL

Deviendrait propriétaire de la voie du Saint-Laurent et Adirondack

LE PONT DE LONGUEUIL

Serait construit par cette compagnie et celle du chemin de fer de Rutland, dans le but de se procurer une entrée dans la ville

On annonce que la compagnie d'New-York Central travaille à obtenir une entrée indépendante à Montréal.

On sait que les ingénieurs de la compagnie, MM. J.P. Loneragan, et J.R. Phalng, s'occupent depuis quelque temps de travaux d'arpentage entre le terminus du Saint-Laurent et Adirondack et notre ville, où le résultat de leurs travaux aura pour effet d'amener leur voie ferrée.

On annonce ces jours derniers que le chemin de fer Saint-Laurent et Adirondack, qui a dépendu jusqu'à ces derniers temps de la compagnie d'New-York Central et du Pacific Canadian, fera désormais partie du réseau du New-York Central.

Renseignements pris à ce sujet, aux quartiers-généraux du Pacific Canadian, il semble admis que le New-York Central doit, en effet, devenir seul propriétaire de la voie ferrée du Saint-Laurent et Adirondack. Quant à savoir où il établira son terminus en

HILL vs BRYAN

L'ex-sénateur de New-York et le grand orateur du Nebraska aux prises

DAVID B. HILL SERA-T-IL CANDIDAT A LA PRESIDENCE EN 1904 ?

New-York, 17.—David B. Hill vient de créer une sensation à l'horizon politique en disant à ses amis qu'il chercherait à obtenir la nomination démocratique à la présidence pour la prochaine élection. De son côté M. Bryan a annoncé à ses amis qu'il ferait son possible pour empêcher Hill d'avoir la nomination qu'il convoite.

Ceci dévise le parti démocrate en deux camps. M. Bryan est convaincu que Hill est le seul homme capable d'organiser une opposition sérieuse à la direction radicale placée à la tête du parti démocrate depuis cette semaine mémorable de juin 1896, quand le sud et l'ouest l'emportèrent sur l'est.

Bryan est aussi convaincu que Hill désire réellement avoir la nomination dans deux ans. Si jamais Bryan a été sincère, il est dans son opposition à Hill. Il ne fait aucun secret de son hostilité et il se propose de se servir

CONTRE LE TRUST DE L'ACIER

Les grévistes américains sont forts. On s'attend à un règlement

Les rapports reçus de partout relativement à la grève des ouvriers du syndicat de l'acier, indiquent que l'Amalgamated Association a eu la satisfaction de voir ses ordres obéis, en général. Les nouvelles des divers endroits où les trois grandes corporations boycottées possèdent des établissements, annoncent que la plupart ont été forcés de fermer leurs portes.

Aux quartiers-généraux de l'Amalgamated Association, on a constaté que les chiffres donnés samedi relativement au nombre des ouvriers qui seraient forcés de chômer dans les divers établissements des trois compagnies, visés par la grève, étaient corrects. On s'est estimé ce nombre à 74,000.

Tous les grévistes, en commençant par le président Shaffer, semblent attendre un règlement quelconque des difficultés, et il est difficile de savoir au juste ce qui s'y est passé. On dit cependant que les grévistes ont discuté l'état des affaires dans les usines de la compagnie, qui n'appartiennent pas à l'Union.

On prétend que les employés du Old Mowdow Mill, à Scituate, ne veulent pas se mettre en grève. Le Scituate Iron & Steel Mill est aussi en opération, et il n'y a aucun signe qui annonce que la grève doive s'y produire. La tentative de la Amalgamated de fermer l'usine Vandergriff, à Vandergriff, Pa., n'est pas considérée comme sérieuse. Cependant, la compagnie surveille tous les mouvements qui peuvent se produire de ce côté.

L'usine des Peintres, d'après le président Albert, sera en pleine opération à partir de la première semaine de chômage. L'association a une forte réserve, et les membres de l'Union, qui continueront à travailler dans les établissements qui n'appartiennent pas à l'Union, souscrivent libéralement pour aider la grève.

J. R. Phillips, grand de district de l'American Tin Plate Company, a refusé de répondre aux journaux sur les trois compagnies contre lesquelles la grève est déclarée avoir adopté

IL Y A PARC ET PARC

On peut dormir au square Dominion mais il faut se tenir l'œil ouvert au square Mont-Royal

Vendredi dernier le recorder Weir acquittait un individu accusé d'avoir rouillé au square Viger, lundi, le recorder Poirier a condamné un autre malheureux accusé d'avoir dormi au square Dominion.

Hier matin le recorder Weir s'est rangé à l'avis de son collègue, tout en demeurant convaincu qu'il y a une différence notable entre le fait de dormir dans le square Dominion, le Viger ou le Mont-Royal.

Les squares Dominion et Viger sont brillamment illuminés, tandis que le square Mont-Royal manque de clarté. Voilà pourquoi le recorder Weir pense qu'il ne pourrait pas accorder la permission de dormir à un citoyen aux portes Dominion et Viger qu'au Parc Mont-Royal.

QU'ALLONS NOUS DEVENIR ?

Il va faire encore plus chaud. La vague n'a fait que s'annoncer

La chaleur et la chemisette à Ottawa. Ohé! les bains!

Les éditions spéciales du journal dans les occasions importantes et les jours de grandes fêtes rivalisent pour la grandeur et les traits épiques, avec les grands journaux de New-York. La dernière édition spéciale du journal est le "fonds de fait pur", et un grand nombre d'enfants des rues de la capitale sont envoyés à la campagne pour y passer une semaine ou plus. Ce mouvement a excité beaucoup d'intérêt et stimulera probablement les autres journaux de la capitale à suivre l'exemple du "Jiji Shimpou".

MAX REGIS FRAPPE D'UN COUP DE COUTEAU

Oran, Algérie, 18.—Max Régis, le fameux antisémite d'Algérie qui avait été atteint de deux coups de revolver à la tête dans une bagarre à Alger, a été frappé d'un coup de couteau au cou aujourd'hui, en s'en allant au casino. L'assassin a été arrêté. Une émeute a suivi la tentative d'assassinat et trente personnes ont été incarcérées, entre autres, Louis Régis, le frère de Max.

POUR LA RECIPROCITE

New-York, 16.—Le bureau des directeurs de l'Association des marchands a adopté aujourd'hui les résolutions, par lesquelles il se propose de faire un congrès de faire immédiatement des démarches pour négocier un traité de réciprocité avec le Canada.

LE GOUVERNEMENT DEFAIT A LA CHAMBRE DES LORDS

Londres, 16.—Le gouvernement a été battu à la Chambre des Lords et a été défait sur la question de la réforme de la Chambre des Lords. Le gouvernement a été battu par une majorité de 125 voix contre 85.

LES PORTO-RICAINS NE SONT PAS CONTENTS

New-York, 17.—Les Porto-Ricains qui, à peine trois ans, ont reçu les Américains à bras ouverts, ne sont pas tous satisfaits de la situation que leur ont faite les politiques. En vertu du traité de Paris, le président américain a promis de garantir à la République et à tous les habitants qui y vivaient à l'époque de la conquête, la liberté qu'ils avaient eue dans leur pays d'origine. Mais le traité n'a pas été respecté.

COURRIER D'OTTAWA

Ottawa, 16 (Spécial).—On prête à l'honorable M. Tarte l'intention de se rendre prochainement à Québec, en vue de visiter les usines de la compagnie de la rivière.

NOTES MUNICIPALES

LES TRAMWAYS

Pour donner suite à la résolution du conseil municipal, à sa dernière séance, la compagnie des tramways commencera, à bientôt la construction de sa ligne de la côte du Beaver Hill. Cette ligne suivra la rue Dorchester jusqu'à la rue Université, puis la rue Université jusqu'à la rue Sainte-Catherine. Elle permettra aux hommes d'affaires d'aller facilement à la ville, la ligne de la rue Windsor s'en trouvera soulagée, de même que celle de la rue Bleury.

EN PRESSANT DU FOIN

Un jeune homme de 29 ans, M. Pierre Cournoyer, demeurant rue Ste-Catherine, 233, a été la victime hier matin d'un triste accident. Il travaillait à l'étable de son père, à presser du foin et se fit prendre une main dans sa machine. Deux de ses doigts furent coupés complètement et les autres considérablement écorchés.

INSOLATIONS

"Il fait plus chaud qu'à Naples", disait hier après-midi un étranger de passage en notre ville.

C'est un record comme un autre et nous sommes presque déjà orgueilleux de l'avoir atteint, seulement, nous ne désirons pas du tout que la chose devienne une habitude. Nous n'osons pas affirmer cependant qu'il fait plus chaud qu'à Tarascon de crainte d'avoir affaire à tous les Tartarins qui peuvent se trouver à Montréal. Ces derniers nous permettront, peut-être de dire qu'il ne fait pas précisément froid sans nous causer d'ennui; c'est tout ce que nous leur demandons.

PRISONNIERS PHILIPPINS FUSILLES

Les volontaires ont été mal traités. Les Philippines n'aiment pas les Américains

LA PICOTE

La variété n'est pas encore éteinte dans nos campagnes tant s'en faut, et l'on doit redoubler de vigilance en face de la contagion qui disparaît d'un endroit pour réapparaître quelques mois plus tard.

Constant, quatre nouveaux cas viennent d'être signalés à l'attention des autorités sanitaires qui ont immédiatement pris des mesures sévères.

Les variolux de St-Hubert viennent de l'Hall River, où il y a actuellement plusieurs patients isolés.

Il n'y a plus que deux cas à L'Assommoir qui est en bonne voie de guérison.

L'hôpital civique de Montréal, l'italien Gussone y est le seul patient qui dans quelques jours sera parfaitement rétabli.

Cent cinquante immigrants ont été mis en quarantaine par le gouverneur à l'île d'Orléans, près de Winnipeg parce que le danger de la grippe sévère est un des leurs, un enfant de huit ans.

JULES GUERIN EN SUISSE

Le héros du fort Chabrol, malade, voit sa peine commuée en bannissement

UNE NOUVELLE REVOLTE EN CHINE

Victoria, C. A., 16.—L'"Empress" apporte la nouvelle qu'une rébellion a éclaté dans le sud de la Chine, dans la province de Tsung Fu Hsien.

On dit que l'intention des rebelles est de s'emparer de la personne de l'empereur et de le faire mourir. Les fonctionnaires qui entourent l'empereur.

LES PORTO-RICAINS NE SONT PAS CONTENTS

Ce qu'ils veulent

New-York, 17.—Les Porto-Ricains qui, à peine trois ans, ont reçu les Américains à bras ouverts, ne sont pas tous satisfaits de la situation que leur ont faite les politiques. En vertu du traité de Paris, le président américain a promis de garantir à la République et à tous les habitants qui y vivaient à l'époque de la conquête, la liberté qu'ils avaient eue dans leur pays d'origine. Mais le traité n'a pas été respecté.

LES PORTO-RICAINS NE SONT PAS CONTENTS

Ce qu'ils veulent

New-York, 17.—Les Porto-Ricains qui, à peine trois ans, ont reçu les Américains à bras ouverts, ne sont pas tous satisfaits de la situation que leur ont faite les politiques. En vertu du traité de Paris, le président américain a promis de garantir à la République et à tous les habitants qui y vivaient à l'époque de la conquête, la liberté qu'ils avaient eue dans leur pays d'origine. Mais le traité n'a pas été respecté.

DES VOYAGEURS EN MASSE

Il y a actuellement, à l'hôtel Windsor, grande affluente de voyageurs. A 10 heures hier soir, les 350 et quelques chambres de l'hôtel étaient toutes retenues. Conséquemment, plusieurs voyageurs arrivés par les derniers trains dans la soirée, n'ont conséquemment pu trouver à se loger au Windsor. Pendant la journée d'hier, au-delà de 150 touristes sont arrivés, et il en est parti environ 60. L'hôtel "Queen" a aussi son gros contingent de voyageurs, et hier soir, il était difficile de s'y procurer des chambres. C'est une aubaine pour nos propriétaires d'hôtel et un excellent encouragement pour la saison d'été.

CHEZ LES JOURNALISTES

Typos et écrivains se soutiennent

PERSONNEL

—L'hon. M. Horace Archambault, Procureur-Général, et Madame Archambault, sont arrivés à Montréal venant de Trois-Pistoles.

—M. et Mme Arthur Roy, rue Sherbrooke, vont passer quelques semaines au château de Saint-Agathe des Monts.

—Mademoiselle de Montigny partira aujourd'hui pour la "Haute-Montée", à Sainte-Rose. Madame de Montigny est revenue à Montréal.

—M. et Mme Alexandre Ducloux sont revenus de Boucherville.

—Le docteur Téléphore Morel, de Boucherville, III, était à Montréal hier.

—Le docteur Joseph Roy, d'Harrisville, (R.L.) était hier à Montréal en route pour Saint-Clément, comté de Témiscouata, sa place natale. M. Roy est conseiller municipal et commissaire d'écoles d'Harrisville où il a une clientèle très considérable.

—Monsieur Young, rue Manne, sont partis pour Old Orchard Beach.

UN JOURNAL "UP TO DATE" AU JAPON

Yokohama, 16.—Le succès du "Jiji Shimpou", le principal journal de la métropole, fondé par feu M. Fukuzawa, montre bien jusqu'à quel point les idées américaines, principalement les idées démocratiques, dominent le pays.

POUR AVOIR VENDU SANS LICENCE

Six cultivateurs de Sainte-Sophie, Saint-Hippolyte et Saint-Jérôme, ont été traduits devant le recorder, hier, pour avoir vendu des fruits au marché.

LES PORTO-RICAINS NE SONT PAS CONTENTS

New-York, 17.—Les Porto-Ricains qui, à peine trois ans, ont reçu les Américains à bras ouverts, ne sont pas tous satisfaits de la situation que leur ont faite les politiques. En vertu du traité de Paris, le président américain a promis de garantir à la République et à tous les habitants qui y vivaient à l'époque de la conquête, la liberté qu'ils avaient eue dans leur pays d'origine. Mais le traité n'a pas été respecté.

LES PORTO-RICAINS NE SONT PAS CONTENTS

New-York, 17.—Les Porto-Ricains qui, à peine trois ans, ont reçu les Américains à bras ouverts, ne sont pas tous satisfaits de la situation que leur ont faite les politiques. En vertu du traité de Paris, le président américain a promis de garantir à la République et à tous les habitants qui y vivaient à l'époque de la conquête, la liberté qu'ils avaient eue dans leur pays d'origine. Mais le traité n'a pas été respecté.

LES PORTO-RICAINS NE SONT PAS CONTENTS

New-York, 17.—Les Porto-Ricains qui, à peine trois ans, ont reçu les Américains à bras ouverts, ne sont pas tous satisfaits de la situation que leur ont faite les politiques. En vertu du traité de Paris, le président américain a promis de garantir à la République et à tous les habitants qui y vivaient à l'époque de la conquête, la liberté qu'ils avaient eue dans leur pays d'origine. Mais le traité n'a pas été respecté.

LES PORTO-RICAINS NE SONT PAS CONTENTS

New-York, 17.—Les Porto-Ricains qui, à peine trois ans, ont reçu les Américains à bras ouverts, ne sont pas tous satisfaits de la situation que leur ont faite les politiques. En vertu du traité de Paris, le président américain a promis de garantir à la République et à tous les habitants qui y vivaient à l'époque de la conquête, la liberté qu'ils avaient eue dans leur pays d'origine. Mais le traité n'a pas été respecté.

LES PORTO-RICAINS NE SONT PAS CONTENTS

New-York, 17.—Les Porto-Ricains qui, à peine trois ans, ont reçu les Américains à bras ouverts, ne sont pas tous satisfaits de la situation que leur ont faite les politiques. En vertu du traité de Paris, le président américain a promis de garantir à la République et à tous les habitants qui y vivaient à l'époque de la conquête, la liberté qu'ils avaient eue dans leur pays d'origine. Mais le traité n'a pas été respecté.

LES PORTO-RICAINS NE SONT PAS CONTENTS

New-York, 17.—Les Porto-Ricains qui, à peine trois ans, ont reçu les Américains à bras ouverts, ne sont pas tous satisfaits de la situation que leur ont faite les politiques. En vertu du traité de Paris, le président américain a promis de garantir à la République et à tous les habitants qui y vivaient à l'époque de la conquête, la liberté qu'ils avaient eue dans leur pays d'origine. Mais le traité n'a pas été respecté.

LES PORTO-RICAINS NE SONT PAS CONTENTS

New-York, 17.—Les Porto-Ricains qui, à peine trois ans, ont reçu les Américains à bras ouverts, ne sont pas tous satisfaits de la situation que leur ont faite les politiques. En vertu du traité de Paris, le président américain a promis de garantir à la République et à tous les habitants qui y vivaient à l'époque de la conquête, la liberté qu'ils avaient eue dans leur pays d'origine. Mais le traité n'a pas été respecté.

LES PORTO-RICAINS NE SONT PAS CONTENTS

New-York, 17.—Les Porto-Ricains qui, à peine trois ans, ont reçu les Américains à bras ouverts, ne sont pas tous satisfaits de la situation que leur ont faite les politiques. En vertu du traité de Paris, le président américain a promis de garantir à la République et à tous les habitants qui y vivaient à l'époque de la conquête, la liberté qu'ils avaient eue dans leur pays d'origine. Mais le traité n'a pas été respecté.

LES PORTO-RICAINS NE SONT PAS CONTENTS

New-York, 17.—Les Porto-Ricains qui, à peine trois ans, ont reçu les Américains à bras ouverts, ne sont pas tous satisfaits de la situation que leur ont faite les politiques. En vertu du traité de Paris, le président américain a promis de garantir à la République et à tous les habitants qui y vivaient à l'époque de la conquête, la liberté qu'ils avaient eue dans leur pays d'origine. Mais le traité n'a pas été respecté.

LES PORTO-RICAINS NE SONT PAS CONTENTS

New-York, 17.—Les Porto-Ricains qui, à peine trois ans, ont reçu les Américains à bras ouverts, ne sont pas tous satisfaits de la situation que leur ont faite les politiques. En vertu du traité de Paris, le président américain a promis de garantir à la République et à tous les habitants qui y vivaient à l'époque de la conquête, la liberté qu'ils avaient eue dans leur pays d'origine. Mais le traité n'a pas été respecté.

LES PORTO-RICAINS NE SONT PAS CONTENTS

New-York, 17.—Les Porto-Ricains qui, à peine trois ans, ont reçu les Américains à bras ouverts, ne sont pas tous satisfaits de la situation que leur ont faite les politiques. En vertu du traité de Paris, le président américain a promis de garantir à la République et à tous les habitants qui y vivaient à l'époque de la conquête, la liberté qu'ils avaient eue dans leur pays d'origine. Mais le traité n'a pas été respecté.

LES PORTO-RICAINS NE SONT PAS CONTENTS

New-York, 17.—Les Porto-Ricains qui, à peine trois ans, ont reçu les Américains à bras ouverts, ne sont pas tous satisfaits de la situation que leur ont faite les politiques. En vertu du traité de Paris, le président américain a promis de garantir à la République et à tous les habitants qui y vivaient à l'époque de la conquête, la liberté qu'ils avaient eue dans leur pays d'origine. Mais le traité n'a pas été respecté.

LES PORTO-RICAINS NE SONT PAS CONTENTS

New-York, 17.—Les Porto-Ricains qui, à peine trois ans, ont reçu les Américains à bras ouverts, ne sont pas tous satisfaits de la situation que leur ont faite les politiques. En vertu du traité de Paris, le président américain a promis de garantir à la République et à tous les habitants qui y vivaient à l'époque de la conquête, la liberté qu'ils avaient eue dans leur pays d'origine. Mais le traité n'a pas été respecté.

LES PORTO-RICAINS NE SONT PAS CONTENTS

New-York, 17.—Les Porto-Ricains qui, à peine trois ans, ont reçu les Américains à bras ouverts, ne sont pas tous satisfaits de la situation que leur ont faite les politiques. En vertu du traité de Paris, le président américain a promis de garantir à la République et à tous les habitants qui y vivaient à l'époque de la conquête, la liberté qu'ils avaient eue dans leur pays d'origine. Mais le traité n'a pas été respecté.

MONDANITES EN VUE

Mme Philias-Dubaut est de retour à Montréal d'un long voyage à Providence (Rhode Island).
—Mademoiselle Helbronner qui était venue à Montréal pour les fêtes du 14 juillet, est retournée à Sainte-Rose où elle passe l'été.

M. L. E. GEOFFRION

Deviendrait commissaire de la Chambre de Commerce à la Commission du Port

M. L. E. Geoffrion, président de la Chambre de Commerce, sera notre prochain représentant à la Commission du port.
Telle est la déclaration de l'un des directeurs de la Chambre de Commerce, il a ajouté ce qui suit: "M. J. Contant nous a certainement fait honneur, durant son terme d'office, mais il existe un règlement, ou une coutume, si l'on veut, qui veut que le président de la Chambre de Commerce soit nommé représentant de la Chambre de Commerce à l'expiration du terme d'office de son prédécesseur. Ce terme d'office est de quatre ans. La règle est donc parfaitement définie et M. Contant sera le premier à s'y soumettre, je n'en doute pas, comme l'a dit E. Morin, sur le faire, il y a quelques années. Au reste, ce serait presque un manque de confiance envers M. Geoffrion que de lui refuser l'honneur accordé précédemment à M. Morin et Contant."

MENUES DEPECES

Le conseil d'hygiène a publié sa statistique pour la semaine finissant le 6 juillet. Il constate que le Greater New-York 2,767 décès pendant cette période, tandis qu'à New-York, il y eut 1,524 décès pendant la semaine correspondante de l'année dernière. La moyenne des décès a donc été de 48.82 p.c., ce qui donne le chiffre le plus élevé que l'on ait constaté jusqu'à ce jour. Parmi ces décès on en compte 980 causés par les insulations.
—L'enfant de M. James Osborne, substitué de l'atorney de district à New-York, est tombé de la fenêtre d'un troisième étage de l'hôtel Duichin, dans le village de ce nom, près de Poughkeepsie. L'enfant qui n'avait que deux ans a été tué sur le coup.
—Un incendie a détruit en moins de trois heures la plus grande partie du quartier des affaires à Ely, dans le territoire de l'Oklahoma. Faute d'eau les pompiers ont dû faire sauter à la dynamite plusieurs maisons menacées par les flammes.
—Par suite d'une rencontre de tramways (rolley) près de Quincy (Massachusetts), huit personnes ont été grièvement blessées.
—Un tailleur de Newark est le père d'une famille tout-à-fait robuste: son petit garçon de 4 ans pèse 155 livres, une petite fille de 21 mois pèse déjà 90 livres. Par contre, l'aînée est faible et chétive. La mère est de petite taille et loin d'être forte.
—Le charbon a attaqué plusieurs troupeaux de bestiaux dans les environs d'Onondaga (New-York). L'apparition de l'épidémie dans l'Etat de New-York, cause une certaine inquiétude et on va vacciner tous les bestiaux.
—Les 141 touristes qui ont fait l'année dernière l'ascension du Mont-Blanc ne décomposent que 13 Suisses, 38 Français, 17 Anglais, 15 Allemands, 13 Américains, 4 Canadiens, 1 Egyptien, 1 Néo-Zélandais.

LA LETTE DES DAMES

PREMIERS VERS

Que dis-tu donc à la lune,
Fleur oiseau qui ne dors pas?
Ses yeux sont si lumineux,
Silence, ou gémis plus bas.

Tu vois bien qu'elle n'écoute
Ni la cascade, ni tel,
Et qu'elle poursuit sa route
Sans te répondre, mais moi,

De la fenêtre où je veille
Tout pensif, à tes accords,
Pendant qu'il t'agit somnolent,
Mon âme s'enfuit d'écarts.

Ah! si j'avais donc tes ailes,
Je me cherirai tout oiseau,
Je sais bien où tu m'appelles,
Mais regarde ces barreaux!

Je crois que mes sens assésés
T'ont dit là-bas ton secret,
Et que les airs que tu chantes
Sont tristes de leur regret.

Ah! dis-moi de leurs nouvelles,
Ois messager de la nuit,
Pendant qu'ils sont en vol,
Au printemps, trouve ton nid!

Ont-elles penché leur tête
Et jeté leur petit oiseau,
En voyant, toute inquiète,
Ta fenêtrée sur ses ailes?

Dis-moi si tu les vois toutes
Folâtres, comme jadis,
Dans l'herbe où tu vois les gouttes
Qui tombent du paradis.

Dis-moi si tu les vois toutes
Folâtres, comme jadis,
Dans l'herbe où tu vois les gouttes
Qui tombent du paradis.

Dis-moi si tu les vois toutes
Folâtres, comme jadis,
Dans l'herbe où tu vois les gouttes
Qui tombent du paradis.

Dis-moi si tu les vois toutes
Folâtres, comme jadis,
Dans l'herbe où tu vois les gouttes
Qui tombent du paradis.

Dis-moi si tu les vois toutes
Folâtres, comme jadis,
Dans l'herbe où tu vois les gouttes
Qui tombent du paradis.

Dis-moi si tu les vois toutes
Folâtres, comme jadis,
Dans l'herbe où tu vois les gouttes
Qui tombent du paradis.

Dis-moi si tu les vois toutes
Folâtres, comme jadis,
Dans l'herbe où tu vois les gouttes
Qui tombent du paradis.

Dis-moi si tu les vois toutes
Folâtres, comme jadis,
Dans l'herbe où tu vois les gouttes
Qui tombent du paradis.

Dis-moi si tu les vois toutes
Folâtres, comme jadis,
Dans l'herbe où tu vois les gouttes
Qui tombent du paradis.

Dis-moi si tu les vois toutes
Folâtres, comme jadis,
Dans l'herbe où tu vois les gouttes
Qui tombent du paradis.

Dis-moi si tu les vois toutes
Folâtres, comme jadis,
Dans l'herbe où tu vois les gouttes
Qui tombent du paradis.

Dis-moi si tu les vois toutes
Folâtres, comme jadis,
Dans l'herbe où tu vois les gouttes
Qui tombent du paradis.

Dis-moi si tu les vois toutes
Folâtres, comme jadis,
Dans l'herbe où tu vois les gouttes
Qui tombent du paradis.

Dis-moi si tu les vois toutes
Folâtres, comme jadis,
Dans l'herbe où tu vois les gouttes
Qui tombent du paradis.

Dis-moi si tu les vois toutes
Folâtres, comme jadis,
Dans l'herbe où tu vois les gouttes
Qui tombent du paradis.

Dis-moi si tu les vois toutes
Folâtres, comme jadis,
Dans l'herbe où tu vois les gouttes
Qui tombent du paradis.

Dis-moi si tu les vois toutes
Folâtres, comme jadis,
Dans l'herbe où tu vois les gouttes
Qui tombent du paradis.

Dis-moi si tu les vois toutes
Folâtres, comme jadis,
Dans l'herbe où tu vois les gouttes
Qui tombent du paradis.

Dis-moi si tu les vois toutes
Folâtres, comme jadis,
Dans l'herbe où tu vois les gouttes
Qui tombent du paradis.

Dis-moi si tu les vois toutes
Folâtres, comme jadis,
Dans l'herbe où tu vois les gouttes
Qui tombent du paradis.

cieux. Pas une plante à rameaux retombants ne donne des couronnements plus nombreux, des fleurs plus nombreuses. Et lorsque l'hiver arrive, que la floraison est achevée, il suffit de la rabattre, de la recouvrir d'un peu de terre pour, l'année suivante, le voir s'épanouir de nouveau.

Il est si facile, avec un peu d'ingéniosité de suppléer au luxe par la grâce. Tenez, puisque nous sommes dans la salle à manger, restons-y et parlons des fleurs de table. A l'époque, les fleurs ne coûtent rien en cette saison dans les villes peu de chose, il est donc possible aux plus modestes de nos lecteurs de fleurir gaiement la table familiale.

A défaut de corbeille riche, contentez-vous d'un plat de terre, peu profond, rempli de sable humide et dont les bords se cachent sous les feuillages retombants. Piquez les fleurs à tiges courtes, toutes pareilles, et formant tapis, reines-marguerites, zinnias, pétunias, myosotis pensées, violettes, résédas, etc.; au-dessus, s'éleveront des branches de roses ou de lilas, quelques tiges de cyclamens, des brins de bruyère, etc.

J'ai vu de délicieux chemins de table obtenus seulement avec de la mousse posée sur des bandes de toile cirée. Cette mousse veloutée, touffue, prise toute fraîche dans les bois, se piquent de fleurs souples, lilas roses, mélitols, primaires, bleuets piqués dans un désordre apparent, très gracieux.

Ou encore, placez des myosotis de marais, cueillis dans des queues assez longues, dans des assiettes creuses plinées d'eau sucrée, laissez-les se dessécher à l'air libre, puis, au moment de servir, versez-les dans des assiettes creuses plinées d'eau sucrée, laissez-les se dessécher à l'air libre, puis, au moment de servir, versez-les dans des assiettes creuses plinées d'eau sucrée.

On coupe, placez des myosotis de marais, cueillis dans des queues assez longues, dans des assiettes creuses plinées d'eau sucrée, laissez-les se dessécher à l'air libre, puis, au moment de servir, versez-les dans des assiettes creuses plinées d'eau sucrée.

On coupe, placez des myosotis de marais, cueillis dans des queues assez longues, dans des assiettes creuses plinées d'eau sucrée, laissez-les se dessécher à l'air libre, puis, au moment de servir, versez-les dans des assiettes creuses plinées d'eau sucrée.

On coupe, placez des myosotis de marais, cueillis dans des queues assez longues, dans des assiettes creuses plinées d'eau sucrée, laissez-les se dessécher à l'air libre, puis, au moment de servir, versez-les dans des assiettes creuses plinées d'eau sucrée.

On coupe, placez des myosotis de marais, cueillis dans des queues assez longues, dans des assiettes creuses plinées d'eau sucrée, laissez-les se dessécher à l'air libre, puis, au moment de servir, versez-les dans des assiettes creuses plinées d'eau sucrée.

On coupe, placez des myosotis de marais, cueillis dans des queues assez longues, dans des assiettes creuses plinées d'eau sucrée, laissez-les se dessécher à l'air libre, puis, au moment de servir, versez-les dans des assiettes creuses plinées d'eau sucrée.

On coupe, placez des myosotis de marais, cueillis dans des queues assez longues, dans des assiettes creuses plinées d'eau sucrée, laissez-les se dessécher à l'air libre, puis, au moment de servir, versez-les dans des assiettes creuses plinées d'eau sucrée.

On coupe, placez des myosotis de marais, cueillis dans des queues assez longues, dans des assiettes creuses plinées d'eau sucrée, laissez-les se dessécher à l'air libre, puis, au moment de servir, versez-les dans des assiettes creuses plinées d'eau sucrée.

On coupe, placez des myosotis de marais, cueillis dans des queues assez longues, dans des assiettes creuses plinées d'eau sucrée, laissez-les se dessécher à l'air libre, puis, au moment de servir, versez-les dans des assiettes creuses plinées d'eau sucrée.

On coupe, placez des myosotis de marais, cueillis dans des queues assez longues, dans des assiettes creuses plinées d'eau sucrée, laissez-les se dessécher à l'air libre, puis, au moment de servir, versez-les dans des assiettes creuses plinées d'eau sucrée.

On coupe, placez des myosotis de marais, cueillis dans des queues assez longues, dans des assiettes creuses plinées d'eau sucrée, laissez-les se dessécher à l'air libre, puis, au moment de servir, versez-les dans des assiettes creuses plinées d'eau sucrée.

On coupe, placez des myosotis de marais, cueillis dans des queues assez longues, dans des assiettes creuses plinées d'eau sucrée, laissez-les se dessécher à l'air libre, puis, au moment de servir, versez-les dans des assiettes creuses plinées d'eau sucrée.

On coupe, placez des myosotis de marais, cueillis dans des queues assez longues, dans des assiettes creuses plinées d'eau sucrée, laissez-les se dessécher à l'air libre, puis, au moment de servir, versez-les dans des assiettes creuses plinées d'eau sucrée.

On coupe, placez des myosotis de marais, cueillis dans des queues assez longues, dans des assiettes creuses plinées d'eau sucrée, laissez-les se dessécher à l'air libre, puis, au moment de servir, versez-les dans des assiettes creuses plinées d'eau sucrée.

On coupe, placez des myosotis de marais, cueillis dans des queues assez longues, dans des assiettes creuses plinées d'eau sucrée, laissez-les se dessécher à l'air libre, puis, au moment de servir, versez-les dans des assiettes creuses plinées d'eau sucrée.

On coupe, placez des myosotis de marais, cueillis dans des queues assez longues, dans des assiettes creuses plinées d'eau sucrée, laissez-les se dessécher à l'air libre, puis, au moment de servir, versez-les dans des assiettes creuses plinées d'eau sucrée.

On coupe, placez des myosotis de marais, cueillis dans des queues assez longues, dans des assiettes creuses plinées d'eau sucrée, laissez-les se dessécher à l'air libre, puis, au moment de servir, versez-les dans des assiettes creuses plinées d'eau sucrée.

On coupe, placez des myosotis de marais, cueillis dans des queues assez longues, dans des assiettes creuses plinées d'eau sucrée, laissez-les se dessécher à l'air libre, puis, au moment de servir, versez-les dans des assiettes creuses plinées d'eau sucrée.

On coupe, placez des myosotis de marais, cueillis dans des queues assez longues, dans des assiettes creuses plinées d'eau sucrée, laissez-les se dessécher à l'air libre, puis, au moment de servir, versez-les dans des assiettes creuses plinées d'eau sucrée.

On coupe, placez des myosotis de marais, cueillis dans des queues assez longues, dans des assiettes creuses plinées d'eau sucrée, laissez-les se dessécher à l'air libre, puis, au moment de servir, versez-les dans des assiettes creuses plinées d'eau sucrée.

On coupe, placez des myosotis de marais, cueillis dans des queues assez longues, dans des assiettes creuses plinées d'eau sucrée, laissez-les se dessécher à l'air libre, puis, au moment de servir, versez-les dans des assiettes creuses plinées d'eau sucrée.

On coupe, placez des myosotis de marais, cueillis dans des queues assez longues, dans des assiettes creuses plinées d'eau sucrée, laissez-les se dessécher à l'air libre, puis, au moment de servir, versez-les dans des assiettes creuses plinées d'eau sucrée.

On coupe, placez des myosotis de marais, cueillis dans des queues assez longues, dans des assiettes creuses plinées d'eau sucrée, laissez-les se dessécher à l'air libre, puis, au moment de servir, versez-les dans des assiettes creuses plinées d'eau sucrée.

On coupe, placez des myosotis de marais, cueillis dans des queues assez longues, dans des assiettes creuses plinées d'eau sucrée, laissez-les se dessécher à l'air libre, puis, au moment de servir, versez-les dans des assiettes creuses plinées d'eau sucrée.

On coupe, placez des myosotis de marais, cueillis dans des queues assez longues, dans des assiettes creuses plinées d'eau sucrée, laissez-les se dessécher à l'air libre, puis, au moment de servir, versez-les dans des assiettes creuses plinées d'eau sucrée.

On coupe, placez des myosotis de marais, cueillis dans des queues assez longues, dans des assiettes creuses plinées d'eau sucrée, laissez-les se dessécher à l'air libre, puis, au moment de servir, versez-les dans des assiettes creuses plinées d'eau sucrée.

On coupe, placez des myosotis de marais, cueillis dans des queues assez longues, dans des assiettes creuses plinées d'eau sucrée, laissez-les se dessécher à l'air libre, puis, au moment de servir, versez-les dans des assiettes creuses plinées d'eau sucrée.

LA JEUNE FILLE AU FOYER PATERNEL

Traçons quelques-uns des devoirs qui incombent à une jeune fille. Lorsque après une journée de travail le père revient fatigué, elle a bienôt, par ses affectueux soins, ramené le sérenité sur le visage du chef de la famille, elle écoute, comme sa mère, le récit des contrariétés qu'il a éprouvées, et toutes deux, par de bonnes paroles, le plaignent d'abord, l'encouragent ensuite.

Si la mère est souffrante, sa fille le remplace dans les soins du ménage; elle s'occupe de la cuisine, elle fait les lits, elle vient à l'aiguille pour la malade ou lui fait une lecture qui la distrait, la console et la fortifie.

Pendant les longues veillées d'hiver, quand la jeune fille s'aperçoit que la conversation languit, vite elle la ranime avec entrain, raconte une anecdote, questionne l'un et l'autre pour les faire parler. Ou bien elle chante la romance amoureuse, le refrain des couplets patriotiques qui font les délices du père ou du frère aîné. Est-elle musicienne? elle se dirige vers son piano et en tire d'harmonieux accords.

Si la mère est souffrante, sa fille le remplace dans les soins du ménage; elle s'occupe de la cuisine, elle fait les lits, elle vient à l'aiguille pour la malade ou lui fait une lecture qui la distrait, la console et la fortifie.

Pendant les longues veillées d'hiver, quand la jeune fille s'aperçoit que la conversation languit, vite elle la ranime avec entrain, raconte une anecdote, questionne l'un et l'autre pour les faire parler. Ou bien elle chante la romance amoureuse, le refrain des couplets patriotiques qui font les délices du père ou du frère aîné. Est-elle musicienne? elle se dirige vers son piano et en tire d'harmonieux accords.

Si la mère est souffrante, sa fille le remplace dans les soins du ménage; elle s'occupe de la cuisine, elle fait les lits, elle vient à l'aiguille pour la malade ou lui fait une lecture qui la distrait, la console et la fortifie.

Pendant les longues veillées d'hiver, quand la jeune fille s'aperçoit que la conversation languit, vite elle la ranime avec entrain, raconte une anecdote, questionne l'un et l'autre pour les faire parler. Ou bien elle chante la romance amoureuse, le refrain des couplets patriotiques qui font les délices du père ou du frère aîné. Est-elle musicienne? elle se dirige vers son piano et en tire d'harmonieux accords.

Si la mère est souffrante, sa fille le remplace dans les soins du ménage; elle s'occupe de la cuisine, elle fait les lits, elle vient à l'aiguille pour la malade ou lui fait une lecture qui la distrait, la console et la fortifie.

Pendant les longues veillées d'hiver, quand la jeune fille s'aperçoit que la conversation languit, vite elle la ranime avec entrain, raconte une anecdote, questionne l'un et l'autre pour les faire parler. Ou bien elle chante la romance amoureuse, le refrain des couplets patriotiques qui font les délices du père ou du frère aîné. Est-elle musicienne? elle se dirige vers son piano et en tire d'harmonieux accords.

Si la mère est souffrante, sa fille le remplace dans les soins du ménage; elle s'occupe de la cuisine, elle fait les lits, elle vient à l'aiguille pour la malade ou lui fait une lecture qui la distrait, la console et la fortifie.

Pendant les longues veillées d'hiver, quand la jeune fille s'aperçoit que la conversation languit, vite elle la ranime avec entrain, raconte une anecdote, questionne l'un et l'autre pour les faire parler. Ou bien elle chante la romance amoureuse, le refrain des couplets patriotiques qui font les délices du père ou du frère aîné. Est-elle musicienne? elle se dirige vers son piano et en tire d'harmonieux accords.

Si la mère est souffrante, sa fille le remplace dans les soins du ménage; elle s'occupe de la cuisine, elle fait les lits, elle vient à l'aiguille pour la malade ou lui fait une lecture qui la distrait, la console et la fortifie.

Pendant les longues veillées d'hiver, quand la jeune fille s'aperçoit que la conversation languit, vite elle la ranime avec entrain, raconte une anecdote, questionne l'un et l'autre pour les faire parler. Ou bien elle chante la romance amoureuse, le refrain des couplets patriotiques qui font les délices du père ou du frère aîné. Est-elle musicienne? elle se dirige vers son piano et en tire d'harmonieux accords.

Si la mère est souffrante, sa fille le remplace dans les soins du ménage; elle s'occupe de la cuisine, elle fait les lits, elle vient à l'aiguille pour la malade ou lui fait une lecture qui la distrait, la console et la fortifie.

Pendant les longues veillées d'hiver, quand la jeune fille s'aperçoit que la conversation languit, vite elle la ranime avec entrain, raconte une anecdote, questionne l'un et l'autre pour les faire parler. Ou bien elle chante la romance amoureuse, le refrain des couplets patriotiques qui font les délices du père ou du frère aîné. Est-elle musicienne? elle se dirige vers son piano et en tire d'harmonieux accords.

Si la mère est souffrante, sa fille le remplace dans les soins du ménage; elle s'occupe de la cuisine, elle fait les lits, elle vient à l'aiguille pour la malade ou lui fait une lecture qui la distrait, la console et la fortifie.

Pendant les longues veillées d'hiver, quand la jeune fille s'aperçoit que la conversation languit, vite elle la ranime avec entrain, raconte une anecdote, questionne l'un et l'autre pour les faire parler. Ou bien elle chante la romance amoureuse, le refrain des couplets patriotiques qui font les délices du père ou du frère aîné. Est-elle musicienne? elle se dirige vers son piano et en tire d'harmonieux accords.

Si la mère est souffrante, sa fille le remplace dans les soins du ménage; elle s'occupe de la cuisine, elle fait les lits, elle vient à l'aiguille pour la malade ou lui fait une lecture qui la distrait, la console et la fortifie.

Pendant les longues veillées d'hiver, quand la jeune fille s'aperçoit que la conversation languit, vite elle la ranime avec entrain, raconte une anecdote, questionne l'un et l'autre pour les faire parler. Ou bien elle chante la romance amoureuse, le refrain des couplets patriotiques qui font les délices du père ou du frère aîné. Est-elle musicienne? elle se dirige vers son piano et en tire d'harmonieux accords.

Si la mère est souffrante, sa fille le remplace dans les soins du ménage; elle s'occupe de la cuisine, elle fait les lits, elle vient à l'aiguille pour la malade ou lui fait une lecture qui la distrait, la console et la fortifie.

Pendant les longues veillées d'hiver, quand la jeune fille s'aperçoit que la conversation languit, vite elle la ranime avec entrain, raconte une anecdote, questionne l'un et l'autre pour les faire parler. Ou bien elle chante la romance amoureuse, le refrain des couplets patriotiques qui font les délices du père ou du frère aîné. Est-elle musicienne? elle se dirige vers son piano et en tire d'harmonieux accords.

Si la mère est souffrante, sa fille le remplace dans les soins du ménage; elle s'occupe de la cuisine, elle fait les lits, elle vient à l'aiguille pour la malade ou lui fait une lecture qui la distrait, la console et la fortifie.

Pendant les longues veillées d'hiver, quand la jeune fille s'aperçoit que la conversation languit, vite elle la ranime avec entrain, raconte une anecdote, questionne l'un et l'autre pour les faire parler. Ou bien elle chante la romance amoureuse, le refrain des couplets patriotiques qui font les délices du père ou du frère aîné. Est-elle musicienne? elle se dirige vers son piano et en tire d'harmonieux accords.

Si la mère est souffrante, sa fille le remplace dans les soins du ménage; elle s'occupe de la cuisine, elle fait les lits, elle vient à l'aiguille pour la malade ou lui fait une lecture qui la distrait, la console et la fortifie.

Pendant les longues veillées d'hiver, quand la jeune fille s'aperçoit que la conversation languit, vite elle la ranime avec entrain, raconte une anecdote, questionne l'un et l'autre pour les faire parler. Ou bien elle chante la romance amoureuse, le refrain des couplets patriotiques qui font les délices du père ou du frère aîné. Est-elle musicienne? elle se dirige vers son piano et en tire d'harmonieux accords.

Si la mère est souffrante, sa fille le remplace dans les soins du ménage; elle s'occupe de la cuisine, elle fait les lits, elle vient à l'aiguille pour la malade ou lui fait une lecture qui la distrait, la console et la fortifie.

Pendant les longues veillées d'hiver, quand la jeune fille s'aperçoit que la conversation languit, vite elle la ranime avec entrain, raconte une anecdote, questionne l'un et l'autre pour les faire parler. Ou bien elle chante la romance amoureuse, le refrain des couplets patriotiques qui font les délices du père ou du frère aîné. Est-elle musicienne? elle se dirige vers son piano et en tire d'harmonieux accords.

Si la mère est souffrante, sa fille le remplace dans les soins du ménage; elle s'occupe de la cuisine, elle fait les lits, elle vient à l'aiguille pour la malade ou lui fait une lecture qui la distrait, la console et la fortifie.

Pendant les longues veillées d'hiver, quand la jeune fille s'aperçoit que la conversation languit, vite elle la ranime avec entrain, raconte une anecdote, questionne l'un et l'autre pour les faire parler. Ou bien elle chante la romance amoureuse, le refrain des couplets patriotiques qui font les délices du père ou du frère aîné. Est-elle musicienne? elle se dirige vers son piano et en tire d'harmonieux accords.

Si la mère est souffrante, sa fille le remplace dans les soins du ménage; elle s'occupe de la cuisine, elle fait les lits, elle vient à l'aiguille pour la malade ou lui fait une lecture qui la distrait, la console et la fortifie.

Pendant les longues veillées d'hiver, quand la jeune fille s'aperçoit que la conversation languit, vite elle la ranime avec entrain, raconte une anecdote, questionne l'un et l'autre pour les faire parler. Ou bien elle chante la romance amoureuse, le refrain des couplets patriotiques qui font les délices du père ou du frère aîné. Est-elle musicienne? elle se dirige vers son piano et en tire d'harmonieux accords.

LA RECETTE EST VÉRIFIÉE. C'EST HÉRÉDITÉ QUI NOUS LA DONNE DANS SON HISTOIRE DES ANCIENS ÉGYPTIENS.

Procédé pour remettre à neuf les dentelles blanches. Placer les dentelles dans un récipient, verser dessus de l'eau tiède dans laquelle on a fait préalablement dissoudre gros comme une noisette de carbonate de soude (et qui en termes de cuisine est un certain nombre de sel de soude); laisser tremper, sans froter, pendant six à sept heures; rincer à l'eau claire, puis épingler mouillé sur une planche habillée de laine en attendant que le savon soit complètement séché; égoutter et presser avec le pied de la dentelle avec des épingles assez rapprochées.

Procédé pour enlever les taches de graisse sur les livres. — Mélange, un peu de glycérine étendue de benzine, vous obtenez une pâte dont vous frottez la tache. Secouez ensuite le livre ou la feuille de papier; la tache aura disparu à moins qu'elle ne soit très ancienne, auquel cas vous recommencerez deux ou trois fois l'opération.

Tous nos remerciements aux aimables abonnés qui veulent bien enrichir notre petite provision de recettes et conseils pratiques.

ROXTON FALLS

Le Dr DeGrosbois M.P.P., retenu à sa chambre depuis quelques semaines par maladie est maintenant assez bien pour vaquer à ses nombreuses occupations.

La belle température que nous avons eu la semaine dernière a beaucoup favorisé nos cultivateurs, les fleurs sont très avancées, le rendement très bon, la récolte a aussi très belle apparence dans nos Townships.

Le moulin à scie que M. Louis Beaurgard, d'Ely, avait acheté dernièrement de la succession de feu Edmond St-Pierre a été complètement détruit par le feu le 10 courant.

Le correspondant de Roxton-Falls approuve entièrement l'idée émise par le correspondant de Granby, pour transférer le Chef-Lieu Judiciaire du district de Bedford, de Sweetsburg à Granby. Tous les justifiables de nos Townships, d'Ely, St-Vallée, de Milton, Ste-Pudentine, de nos comtés de Shelburne, devront appuyer le mouvement. Notre député au local et d'autres députés sont fortement en faveur du mouvement.

Notre correspondant de Granby, pour transférer le Chef-Lieu Judiciaire du district de Bedford, de Sweetsburg à Granby. Tous les justifiables de nos Townships, d'Ely, St-Vallée, de Milton, Ste-Pudentine, de nos comtés de Shelburne, devront appuyer le mouvement. Notre député au local et d'autres députés sont fortement en faveur du mouvement.

Notre correspondant de Granby, pour transférer le Chef-Lieu Judiciaire du district de Bedford, de Sweetsburg à Granby. Tous les justifiables de nos Townships, d'Ely, St-Vallée, de Milton, Ste-Pudentine, de nos comtés de Shelburne, devront appuyer le mouvement. Notre député au local et d'autres députés sont fortement en faveur du mouvement.

Notre correspondant de Granby, pour transférer le Chef-Lieu Judiciaire du district de Bedford, de Sweetsburg à Granby. Tous les justifiables de nos Townships, d'Ely, St-Vallée, de Milton, Ste-Pudentine, de nos comtés de Shelburne, devront appuyer le mouvement. Notre député au local et d'autres députés sont fortement en faveur du mouvement.

Notre correspondant de Granby, pour transférer le Chef-Lieu Judiciaire du district de Bedford, de Sweetsburg à Granby. Tous les justifiables de nos Townships, d'Ely, St-Vallée, de Milton, Ste-Pudentine, de nos comtés de Shelburne, devront appuyer le mouvement. Notre député au local et d'autres députés sont fortement en faveur du mouvement.

Notre correspondant de Granby, pour transférer le Chef-Lieu Judiciaire du district de Bedford, de Sweetsburg à Granby. Tous les justifiables de nos Townships, d'Ely, St-Vallée, de Milton, Ste-Pudentine, de nos comtés de Shelburne, devront appuyer le mouvement. Notre député au local et d'autres députés sont fortement en faveur du mouvement.

Notre correspondant de Granby, pour transférer le Chef-Lieu Judiciaire du district de Bedford, de Sweetsburg à Granby. Tous les justifiables de nos Townships, d'Ely, St-Vallée, de Milton, Ste-Pudentine, de nos comtés de Shelburne, devront appuyer le mouvement. Notre député au local et d'autres députés sont fortement en faveur du mouvement.

Notre correspondant de Granby, pour transférer le Chef-Lieu Judiciaire du district de Bedford, de Sweetsburg à Granby. Tous les justifiables de nos Townships, d'Ely, St-Vallée, de Milton, Ste-Pudentine, de nos comtés de Shelburne, devront appuyer le mouvement. Notre député au local et d'autres députés sont fortement en faveur du mouvement.

Notre correspondant de Granby, pour transférer le Chef-Lieu Judiciaire du district de Bedford, de Sweetsburg à Granby. Tous les justifiables de nos Townships, d'Ely, St-Vallée, de Milton, Ste-Pudentine, de nos comtés de Shelburne, devront appuyer le mouvement. Notre député au local et d'autres députés sont fortement en faveur du mouvement.

Notre correspondant de Granby, pour transférer le Chef-Lieu Judiciaire du district de Bedford, de Sweetsburg à Granby. Tous les justifiables de nos Townships, d'Ely, St-Vallée, de Milton, Ste-Pudentine, de nos comtés de Shelburne, devront appuyer le mouvement. Notre député au local et d'autres députés sont fortement en faveur du mouvement.

Notre correspondant de Granby, pour transférer le Chef-Lieu Judiciaire du district de Bedford, de Sweetsburg à Granby. Tous les justifiables de nos Townships, d'Ely, St-Vallée, de Milton, Ste-Pudentine, de nos comtés de Shelburne, devront appuyer le mouvement. Notre député au local et d'autres députés sont fortement en faveur du mouvement.

Notre correspondant de Granby, pour transférer le Chef-Lieu Judiciaire du district de Bedford, de Sweetsburg à Granby. Tous les justifiables de nos Townships, d'Ely, St-Vallée, de Milton, Ste-Pudentine, de nos comtés de Shelburne, devront appuyer le mouvement. Notre député au local et d'autres députés sont fortement en faveur du mouvement.

Montreal reprend la quatrième place

Les Mascottes défaits à Malone

BASEBALL

LIGUE DE L'EST

Montreal a remporté la série complète terminée hier après-midi avec Syracuse.

La joute d'hier fut la plus difficile à gagner sur les quatre ou ce que les visiteurs étaient en avant d'un point lorsque nos hommes virent capper, à la huitième inning, mais nos joueurs frappèrent joyeusement et durement et opportunément, de temps en si bien qu'on a quelque espoir de les voir rendre les autres exécutants intéressantes, à Toronto.

Par leur victoire d'hier et l'antériorité de Worcester, les Montreal reviennent en quatrième place dans l'échelle du pourcentage. Espérons que cette fois, ils s'y maintiendront.

Dans la partie d'hier, aucun point ne fut compté avant la troisième inning alors que les Syracuse brisèrent la glace. Flanniller frappa un coup simple, Tom Bamson se sacrifia et "Pian" avança au deuxième d'où il entra sur un coup simple de Blake.

Les Montreal complétèrent leur premier point à la deuxième sur un coup d'Odwell qui vola son deuxième but et que Sheehan fit entrer, Montreal prit les devants à la cinquième avec un coup simple de Sheehan, un de Delahanty et un d'Odwell.

Le score resta intact jusqu'à la huitième alors que Syracuse se remit en avant, une erreur de Quinlan et des coups frappés par Blake et Smith et Madison leur valurent deux points.

Avec un score de 4 à 3 contre eux les Montreal vinrent au bat, dans leur moitié de cette même inning et Delahanty révéla les ball cranks que la chaleur semblait rendre innocents en faisant son second two-bagger de l'après-midi. Flanniller fit un wild pitch et Delahanty se rendit au troisième but puis entra pendant que l'on disposait du frappeur suivant. Le score était égal à deux hommes étaient morts lorsque Flanniller, pris d'un accès de générosité donna à Sheehan son passeport. Sheehan vola son deuxième but puis Johnson roula dans le parc, ce qui donna dans la direction du deuxième. Francis empêcha la balle d'aller plus loin mais il ne put recouvrer son équilibre suffisamment pour pouvoir renvoyer la balle avant que Sheehan ne soit entré au home avec le point décisif.

Les Montreal s'engagèrent, partir d'aujourd'hui dans une lutte de huit jours avec Toronto. Les trois premiers parties seront jouées à Toronto puis samedi, deux parties seront jouées, au Montreal Baseball Park. Dimanche, une au Shamrock et lundi et mardi, une chaque jour, au Parc.

Montreal a gagné 15 parties sur ses dernières 20. Notre club devrait avoir raison de Toronto au moins cinq fois sur les huit.

MONTREAL

	Ab	R	H	B	P	E
Wilson c.	4	0	2	0	0	0
Sheehan 1b.	1	1	0	0	0	0
Delahanty 1b.	4	1	3	0	0	0
Odwell c.	4	1	2	0	0	0
Raub 1b.	4	0	1	2	0	0
Sheehan 2b.	3	1	1	5	0	0
Johnson 2b.	4	0	1	0	0	0
Quinlan ss.	4	0	0	0	0	0
McFarlan p.	3	0	1	0	3	0

SYRACUSE

	Ab	R	H	B	P	E
Bannon 1b.	4	0	1	0	0	0
Blake c.	1	1	0	0	0	0
Roach c.	4	1	0	2	0	0
Smith 2b.	4	0	1	3	1	1
Madison 2b.	4	0	2	2	0	0
Francis 3b.	4	0	1	3	1	1
Flaherty 1b.	4	0	1	5	0	0
Woods 1b.	3	0	0	1	1	0
Flanniller p.	4	2	2	1	3	0

SOMMAIRE

Buts volés Delahanty, Sheehan, Odwell, 2.

Sacrifices: Bannon, Blake et Woods.

Coups bons pour 2 buts: Delahanty, 2; Raub, Johnson.

1 but sur quatre balles: De Flanniller 1.

Struck out par McFarlan, 1.

Wild pitches: Flanniller, 2.

Passés sur les buts: Montreal, 7; Syracuse, 7.

Durée, 1 heure 40.

Umpires: Page et Burnett.

Assistance: 500.

A Providence (10 innings)

Providence, 4; Montreal, 3.

Buffalo, 2; Montreal, 3.

Friend et McCauley; Hastings et Speer; Umpire Braun.

A Hartford

Hennings s'est disloqué le genou, mais fut tout de même très effectif. Sullivan fut invincible.

Hartford, 8; Montreal, 7.

Hennings et Steelman; Sullivan, Toft et Harrowe; Umpire Hunt.

Temps, 1:30.

A Worcester

Pappalau a été littéralement massacré à la 1ère inning et on a dû l'ôter de la boîte. Les Bronchos ont fait dix points avec sept safe hits, trois passeports, un erreur et un double vol.

Worcester, 10; Montreal, 7.

Bowen et Phelps; Pappalau et Dolan; Umpire O'Loughlin.

LIGUE NATIONALE

A Pittsburgh: Pittsburgh, 6; Philadelphia, 4.

Batteries: Phillips et Zimmer; Donahue et Jacobs.

A Chicago

Chicago, 4; Boston, 4.

Batteries 2 Hughes et King; Pittenger et Kitzinger.

A Sainte-Scholastique

Ouverture de la réunion

LE RECORD DE LA PISTE ABAISSE

Courses du Grand Circuit

La réunion de Sainte-Scholastique a été brillamment inaugurée hier après-midi. L'assistance était considérable et contenait en outre de la population de l'endroit au moins une centaine d'enthousiastes venus de Montréal, autant de St-Jérôme et nombre d'autres des paroisses environnant Sainte-Scholastique.

Les courses furent très intéressantes, et le record de la piste fut abaissé de 2:19 à 2:17 1/2 par Bivouac qui a démontré par cet exploit ne garder aucun trace de sa violente course de jeudi dernier avec Jewell, au Parc Delormier.

Dans la première épreuve de la course gagnée par Bivouac, Burr Patch eut le malheur de perdre un de ses fers sans quoi il aurait fait meilleure figure.

Red pointer a dû abaisser son record pour gagner la dernière épreuve dans la classe 2:30.

Les temps rapides faits dans les courses proviennent que la piste de Sainte-Scholastique est excellente.

Les courses se continueront aujourd'hui et demain, et l'assistance ne devrait pas manquer d'aller en augmentant, attendu que le programme est de plus en plus attrayant.

Nous publions ci-dessous, celui d'aujourd'hui, celui de demain et celui de samedi prochain, en outre de ceux de nos autres classes ayant 12 entrées chacune, en outre du "Free for all" dans lequel, selon toute probabilité il y aura une répétition du duel saisonnier de jeudi dernier entre Jewell et Bivouac.

Tous les jours, un convoi spécial quitte la gare à 10 heures 30, a.m., pour Sainte-Scholastique, ramenant le convoi montréalais avant neuf heures le soir.

Sommaire

CLASSE 2:30.	BOURSE \$200.
Red Pointer, J. A. Archambault, Saint-Dominique (Saint-Vincent)	4 1 4
Walter H., cheval bai, S. Richard, Montréal (McPherson)	4 5 2
Jack, cheval noir, J. Gaudet, Joliette (Miraux)	4 5 3
Timbreclair, cheval azean, T. H. Sylvester, Joliette (Sylvester)	5 6 4
Little George, cheval azean, P. P. Gilmour, Ottawa, (Cardinal)	5 6 4 dis.
Temps, 2:34, 2:30 1/2, 2:35, 2:38 3/4.	

CLASSE 2:14.	BOURSE \$200.
Bivouac, cheval gris, A. A. Phillips, Montréal, (Deardon)	1 1 1
Amelia, jument azeane, Dorion, Saint-Philippe d'Argenteuil, (Poirier)	3 2 2
Valensine Boy, cheval bai, L. N. D. Houde, Nicolet, (Houde)	2 3 3
Elvira, jument noire, S. Y. Lavolette, Saint-Jérôme, (Atkins)	4 dis.
Burr Patch, cheval azean, Elz Fortin, Montréal, (McPherson) dist.	
Temps, 2:20, 2:20, 2:17 1/2.	

Programme d'aujourd'hui

CLASSE 2:50	TROTTEURS ET AMBLEURS	BOURSE \$200.
RED GUYAS, cheval azean, E. Wallace, Perth, Ont.	ROSEBERRY, cheval bai, S. G. Lavolette, Saint-Jérôme.	MEMOISE, cheval bai, F. Saint-Vincent, Saint-Jérôme.
BILLY PATERSON, cheval bai, Alex. Hay, Kingston.	ST-MICHEL, cheval bai, L. N. D. Houde, Nicolet.	P. DELPIT, cheval bai, Air. Soucieux, Saint-Henri de Mascouche.
TIME BREAKER, cheval azean, T. H. Sylvester, Joliette.	BRIGHT BOY, cheval bai, P. Bennett, Montréal.	APPLE BOY, cheval azean, D. Arbiq, Saint-Philippe.
ALBA D., jument baie, J. G. Warnock, Ottawa.	BRILLANTISSON, étalon brun, F. Brunelle, Saint-Eustache.	BROWN HEELS, cheval bai, A. Saint-Amour, Ottawa.

CLASSE 2:25	TROTTEURS ET AMBLEURS	BOURSE \$200.
LITTLE PRED, cheval brun, W. K. Barnes, Toronto.	SILVER QUEEN, jument azeane, L. H. Goulet, Montréal.	LITTLE FANCHETTE, jument baie, Jos. Girard, Montréal.
RED POINTER, cheval brun, J. A. Archambault, Saint-Dominique.	VALENSINE BOY, cheval bai, L. N. D. Houde, Nicolet.	ALBA D., jument baie, J. G. Warnock, Ottawa.
CAPTAIN SIBSSEE, cheval bai, A. Tétraud, Saint-Ours.	DAISY B., jument baie, R. P. Gilmour, Ottawa.	DUSTER, cheval azean, Fred. Kipp, Ottawa.
COMPTON, fils, cheval bai, Joseph Dion, Saint-Jérôme.	RED SPIE, étalon azean, A. A. Phillips, Trois-Rivières.	G. H. P., cheval azean, R. H. Pommer, Ottawa.

LE GRAND CIRCUIT
Detroit, 19-Le prix des Marchands et Manufacturiers de la ville de Detroit évalué à \$10,000 pour chevaux trotteurs de la classe 2:24 a été gagné par Elvira, jument de 4 ans, propriété de l'hon. Frank Jones, du New-Hampshire.

SOMMAIRE
CLASSE 2:20, AMBLEURS, BOURSE \$1,500
Heien D., jument baie, par Country J., cheval azean, 1 1 1
College Boy, étalon bai (3e), Lachlin, 3 4 2
Xava, jument azeane (McLare), 6 3 3
Temps: 2:12 1/2; 2:11 1/2; 2:18 3/4.
Mississippi King, Const. Madge, Fred Pabst et John H. ont aussi couru.

MERCHANTS AND MANUFACTURERS STAKES, \$10,000, pour trotteurs de la classe 2:24.
Elvira, jument noire, par Dexter Prince-Elden (Marshall) 1 1 1
Country J., cheval azean, 15 2 3
Neva Simmons, jument baie, (Price) 2 2 4
Iva Dee, 7 9 2

CLASSE 2:18, AMBLEURS, BOURSE \$1,500
Braden, étalon bai, par Brown Hal (Miller) 1 1 1
Capt. Potter, cheval gris (Erwin), 2 2 2
C. F. W., étalon noir (Highby) 3 3
Temps: 2:10, 2:12
The Minister, Winfield Stratton, Joe Lisco, Jean Meda, Medium, Hal Patchen, Jack Mont, Guinette, Madden Queen, Hastings ont aussi couru.

CLASSE 3:08, TROTTEURS, BOURSE \$1,500
Boralma, cheval azean, par Bora (Garey) 1 1 1
The Monk, cheval brun (Noble) 2 2
Kingmond, cheval bai (Marshall) 2 3
Temps: 2:09 1/2; 2:07 3/4.

LIGUE AMERICAINE
A Cleveland: Cleveland, 10; Boston, 8.
Batteries: Moore et Wood; Young et Shreck.

A Detroit:
Detroit, 10; Washington, 10.
Batteries: Patton et Crosby; Clarke; Cronin et Shaw.

LA LIGUE PROVINCIALE
La Ligue Provinciale a cessé d'exister. Le club St-Hyacinthe est dissimulé, et lui et Sorel n'avaient jamais pu, depuis le commencement de l'après-midi, se faire entendre. Les clubs de la franchise, et ceux-ci viennent de se réunir. Les Mascottes se sont fait attendre tout comme les amateurs de nos championnats commencent à se fatiguer de voir leurs favoris aux prises toujours avec les mêmes clubs.

LES MASCOTTES A MALONE
Les Mascottes n'ont pu vaincre les ardeurs d'un soleil étranger. L'équipe de Malone et le juge de la partie. Les décisions de ce dernier furent tellement mauvaises que nous pouvons dire sans crainte que notre club n'a été ni plus ni moins que vaincu.

LES MASCOTTES A MALONE
Wilder qui remplissait la position d'umpire et que nos amateurs ont vu à l'œuvre comme premier lan dénier fut une vraie discrète, appelant "foul" un coup, lequel de l'avis de tous les spectateurs, était en réalité bon pour trois buts. Il y avait alors deux hommes sur les buts. Wilder a ensuite fait mourir nos hommes de six à huit frappés sur trois strikes, alors que le catcher aurait difficilement attrapé la balle qui passait au-dessus de la tête du trappeur.

LES MASCOTTES A MALONE
La partie fut formée en brillants doubles-pous, notamment ceux de Miron au premier but, qui ont provoqué l'admiration des spectateurs pour notre rapide et rapide et aussi pour le fait que nous avons eu un peu de succès, par l'absence de Miron et d'Odrien, remplis d'un grand nombre d'erreurs auxquelles nous n'avons pas été habitués jusqu'ici.

LES MASCOTTES A MALONE
Geoffroy fut l'un des héros de la journée au bâton et frappa au fin fond du champ de centre un superbe coup bon pour trois buts, faisant passer les deux hommes qui avaient précédé de moins qu'un et ayant deux hommes de moins. Geoffroy jura même sur une erreur du premier but.

LES MASCOTTES A MALONE
Valensine officia d'abord comme trappeur. La balle devant lancer, au club de Plattsburgh, Malone comptait huit points avec ses balles. Le jeu de Plattsburgh fut de toute beauté et Miron, comme nous l'avons dit plus haut, fut une merveille, néme de l'avis des Yankees. Sept "put outs" et trois "assists" dont deux doubles-jets, tel fut son record pour l'après-midi.

LES MASCOTTES A MALONE
Les erreurs du second but à la réception furent nombreuses. Les erreurs du second but à la réception furent nombreuses.

Daoust se battra avec Tompkins

Demain soir, à Saint-Henri

LA BOIXE

C'est demain soir, qu'aura lieu, à Saint-Henri, l'assaut de boxe entre Olivier Daoust et Harry Tompkins. Les deux hommes se sont préparés avec un soin tout particulier pour cette importante rencontre, et ils disent tous deux être en parfaite condition.

La bataille sera sans aucun doute la plus excitante qu'ait eu lieu aux environs de Montréal depuis longtemps, et elle ne manquera pas d'attirer foule.

Une chose qui fera plaisir à tous les enthousiastes et qui ne manquera pas d'engager les tiers à aller voir, les deux personnes aux prises est, qu'au lieu d'avoir lieu dans la salle du théâtre de Saint-Henri, tel qu'on l'avait jusqu'ici annoncé, la rencontre se fera au parc Bourget, coin des rues Notre-Dame et Bourget. Le parc Bourget est un endroit très frais, et l'air sera érigé sous une tente, de façon à ce que les spectateurs en outre d'être protégés contre la chaleur, seront aussi à l'abri de la pluie si celle-ci se faisait sentir.

Le programme de la soirée ne se limite pas à ces importants événements. Trois autres assauts y sont inscrits, plus une exhibition de tours de force par Hector-Décary, un atlatole d'aveugle qui a récemment lancé un défi à Ronaldo.

LES MASCOTTES A MALONE

Après la reprise de la partie pour les Mascottes alors que ceux-ci avaient un point d'avance sur leurs adversaires et que Labelle remplaçant Vallancourt dans la boîte pour les deux dernières reprises.

Taylor qui pitcha d'abord pour Malone ne réussit rien de mieux que de donner et Lynch lui fut substitué à la 6ème reprise. Les Mascottes ne purent compter que deux safe hits avec les balles de ce dernier durant les cinq dernières innings.

Bourdeau reçut la balle dans le côté, à la première inning mais bien qu'il souffrit de ce coup, il n'en continua pas moins à jouer jusqu'à la fin.

Il est à regretter que nous n'ayons pas pu trouver au complet dans ces circonstances comme hier.

Quel qu'il été le résultat de cette partie, nous ne craignons pas de dire que les Mascottes avec leur équipe au complet ne feraient qu'une bouchée de tous ces clubs de la Ligue du Nord de l'Etat de New-York.

Ce n'est cependant rien de perdu et les administrateurs de notre club pourraient voir des donateurs de la revanche samedi le 27 juillet alors que Malone viendra jouer sa partie de retour sur le terrain de Plattsburgh.

Le bureau de direction a été élu et il est tout probable que M. Gariépy sera élu président.

LES MASCOTTES A MALONE

Le propriétaire d'une manufacture de cigares du centre de la ville, offre de créer sa licence et son établissement à un prix raisonnable. Il est probable que le bureau de direction acceptera cette offre.

LES MASCOTTES A MALONE

Les ferblantiers-couvreurs ont tenu leur assemblée régulière hier soir à la salle St-Joseph, sous la présidence de M. Landry. Lecture a été donnée d'une communication du conseil des Maîtres Fédérés, invitant l'union de prendre part à la procession de la fête du Travail. L'assemblée a décidé, par un vote unanime, d'assister en corps à la procession. Le secrétaire a également donné lecture d'une lettre du bureau exécutif autorisant l'union à ouvrir un nouveau concours.

LES MASCOTTES A MALONE

Le comité du pique-nique fait rapport qu'il a reçu pour au delà de \$800 en prix pour le concours de jeux du pique-nique.

LES MASCOTTES A MALONE

Les cantonniers en grève au Manitoba se découragent au Maniloba.

LES MASCOTTES A MALONE

Il y a très peu de changement dans la grève des Cantonniers du Pacifique. La Compagnie continue d'être satisfaite de la marche des événements et les officiels déclarent que le vote est en bon ordre.

LES MASCOTTES A MALONE

Coups bons pour 2 buts, Tobey, Geoffroy. Bats sur 4 balles, De Lynch, 2. De Taylor, 1. Stroucut par Labelle, 2. par Taylor, 3. par Lynch, 8. Frappe sur la balle Bourdeau, Double jeu, Tobey et Belding, Labelle à Geoffroy, Miron à Geoffroy (2), Wild pitch, Vallancourt, Buts volés, Tobey, Bourdeau 2, Miron, Payson, 4. Lancers sur les buts, Mascotte E, Malone 5, Duré 5, 05, Umpire Wilder, Assistance 500.

LES MASCOTTES A MALONE

Coups bons pour 2 buts, Tobey, Geoffroy. Bats sur 4 balles, De Lynch, 2. De Taylor, 1. Stroucut par Labelle, 2. par Taylor, 3. par Lynch, 8. Frappe sur la balle Bourdeau, Double jeu, Tobey et Belding, Labelle à Geoffroy, Miron à Geoffroy (2), Wild pitch, Vallancourt, Buts volés, Tobey, Bourdeau 2, Miron, Payson, 4. Lancers sur les buts, Mascotte E, Malone 5, Duré 5, 05, Umpire Wilder, Assistance 500.

LES MASCOTTES A MALONE

Coups bons pour 2 buts, Tobey, Geoffroy. Bats sur 4 balles, De Lynch, 2. De Taylor, 1. Stroucut par Labelle, 2. par Taylor, 3. par Lynch, 8. Frappe sur la balle Bourdeau, Double jeu, Tobey et Belding, Labelle à Geoffroy, Miron à Geoffroy (2), Wild pitch, Vallancourt, Buts volés, Tobey, Bourdeau 2, Miron, Payson, 4. Lancers sur les buts, Mascotte E, Malone 5, Duré 5, 05, Umpire Wilder, Assistance 500.

LES MASCOTTES A MALONE

Coups bons pour 2 buts, Tobey, Geoffroy. Bats sur 4 balles, De Lynch, 2. De Taylor, 1. Stroucut par Labelle, 2. par Taylor, 3. par Lynch, 8. Frappe sur la balle Bourdeau, Double jeu, Tobey et Belding, Labelle à Geoffroy, Miron à Geoffroy (2), Wild pitch, Vallancourt, Buts volés, Tobey, Bourdeau 2, Miron, Payson, 4. Lancers sur les buts, Mascotte E, Malone 5, Duré 5, 05, Umpire Wilder, Assistance 500.

LES MASCOTTES A MALONE

Coups bons pour 2 buts, Tobey, Geoffroy. Bats sur 4 balles, De Lynch, 2. De Taylor, 1. Stroucut par Labelle, 2. par Taylor, 3. par Lynch, 8. Frappe sur la balle Bourdeau, Double jeu, Tobey et Belding, Labelle à Geoffroy, Miron à Geoffroy (2), Wild pitch, Vallancourt, Buts volés, Tobey, Bourdeau 2, Miron, Payson, 4. Lancers sur les buts, Mascotte E, Malone 5, Duré 5, 05, Umpire Wilder, Assistance 500.

LES MASCOTTES A MALONE

Coups bons pour 2 buts, Tobey, Geoffroy. Bats sur 4 balles, De Lynch, 2. De Taylor, 1. Stroucut par Labelle, 2. par Taylor, 3. par Lynch, 8. Frappe sur la balle Bourdeau, Double jeu, Tobey et Belding, Labelle à Geoffroy, Miron à Geoffroy (2), Wild pitch, Vallancourt, Buts volés, Tobey, Bourdeau 2, Miron, Payson, 4. Lancers sur les buts, Mascotte E, Malone 5, Duré 5, 05, Umpire Wilder, Assistance 500.

LES MASCOTTES A MALONE

Coups bons pour 2 buts, Tobey, Geoffroy. Bats sur 4 balles, De Lynch, 2. De Taylor, 1. Stroucut par Labelle, 2. par Taylor, 3. par Lynch, 8. Frappe sur la balle Bourdeau, Double jeu, Tobey et Belding, Labelle à Geoffroy, Miron à Geoffroy (2), Wild pitch, Vallancourt, Buts volés, Tobey, Bourdeau 2, Miron, Payson, 4. Lancers sur les buts, Mascotte E, Malone 5, Duré 5, 05, Umpire Wilder, Assistance 500.

COURRIER DU TRAVAIL

Du secours pour les cigariers de Montréal

LES MASCOTTES A MALONE

Les cantonniers se découragent au Maniloba.

Chez les ferblantiers-couvreurs. Le charpentier et l'organisateur ouvrière.

CHEZ LES MAÇONS

A la dernière assemblée de l'Union des Maçons on a fait rapport que presque tous les entrepreneurs ont accordé la journée de neuve heures et ils paient les prix de l'Union \$2,50 par jour.

Dix nouveaux membres ont été initiés l'Union a décidé de ne pas envoyer de représentants au Congrès Travail du Canada, qui aura lieu à Bradford, (Ont.) dans le cours du mois de septembre.

LES MASCOTTES A MALONE

Après la reprise de la partie pour les Mascottes alors que ceux-ci avaient un point d'avance sur leurs adversaires et que Labelle remplaçant Vallancourt dans la boîte pour les deux dernières reprises.

Taylor qui pitcha d'abord pour Malone ne réussit rien de mieux que de donner et Lynch lui fut substitué à la 6ème reprise. Les Mascottes ne purent compter que deux safe hits avec les balles de ce dernier durant les cinq dernières innings.

Bourdeau reçut la balle dans le côté, à la première inning mais bien qu'il souffrit de ce coup, il n'en continua pas moins à jouer jusqu'à la fin.

Il est à regretter que nous n'ayons pas pu trouver au complet dans ces circonstances comme hier.

Quel qu'il été le résultat de cette partie, nous ne craignons pas de dire que les Mascottes avec leur équipe au complet ne feraient qu'une bouchée de tous ces clubs de la Ligue du Nord de l'Etat de New-York.

Ce n'est cependant rien de perdu et les administrateurs de notre club pourraient voir des donateurs de la revanche samedi le 27 juillet alors que Malone viendra jouer sa partie de retour sur le terrain de Plattsburgh.

Le bureau de direction a été élu et il est tout probable que M. Gariépy sera élu président.

LES MASCOTTES A MALONE

Le propriétaire d'une manufacture de cigares du centre de la ville, offre de créer sa licence et son établissement à un prix raisonnable. Il est probable que le bureau de direction acceptera cette offre.

LES MASCOTTES A MALONE

Les ferblantiers-couvreurs ont tenu leur assemblée régulière hier soir à la salle St-Joseph, sous la présidence de M. Landry. Lecture a été donnée d'une communication du conseil des Maîtres Fédérés, invitant l'union de prendre part à la procession de la fête du Travail. L'assemblée a décidé, par un vote unanime, d'assister en corps à la procession. Le secrétaire a également donné lecture d'une lettre du bureau exécutif autorisant l'union à ouvrir un nouveau concours.

LES MASCOTTES A MALONE

Le comité du pique-nique fait rapport qu'il a reçu pour au delà de \$800 en prix pour le concours de jeux du pique-nique.

LES MASCOTTES A MALONE

Les cant

LE JOURNAL

La Cie d'Imprimerie Electrique

MILTON McDONALD, - Gérant -

Administration, Main 513

Redaction 3934

On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste du Canada, chez nos agents locaux et nos bureaux. Tout doit être adressé à nos bureaux.

LE JOURNAL, 75 Rue St-Jacques, Montréal.

MONTREAL, 17 JUILLET 1901

EN VILLEGATURE

Nos abonnés qui désirent passer l'été en villegature voudront bien nous avvertir le plus tôt possible de leur changement d'adresse.

Nous acceptons avec plaisir les renseignements que l'on voudra bien adresser à la REDACTION sur ce qui se passe aux places d'eau.

EMIGRE-T-ON ENCORE

Le "Journal" a reproduit en les faisant siennes les remarques de notre confrère tréfluvien sur l'émigration aux Etats-Unis. S'appuyant sur les faits et les documents publiés, nos amis ont dit que l'émigration n'a pas cessé. La "Patrie" s'en est étonnée et elle affirme qu'il n'y a plus d'émigration. Comment le prouve-t-elle? Par une lettre de Fall River où il est dit que l'on ne s'occupe pas du rapatriement dans cette localité et quelques renseignements du "Soleil" où l'on trouve que quelques canadiens expriment le désir de revenir au Canada.

Nous ne voyons pas bien en quoi cela démontre que l'émigration a cessé. Une chose est certaine, c'est que les documents publiés constatent en 1900 un courant plus fort d'émigration que durant les trois années antérieures. Voici les chiffres constatant la valeur des effets importés aux Etats-Unis par les émigrants depuis 1890 :

Table with 2 columns: Year (1890-1900) and Value (\$). Values range from \$793,460 in 1890 to \$1,090,123 in 1900.

Donc, d'après ce tableau, le mouvement de la population vers les Etats-Unis a été plus prononcé en 1900 qu'en 1899-98-97-96-95-94 et 93 et presque aussi fort en 1896.

Nous regrettons autant que la "Patrie" cette émigration incompréhensible des nôtres quand il n'y a aucune raison pour la justifier, pas plus aujourd'hui qu'autrefois, mais tous nos regrets n'y peuvent rien : le canadien émigre toujours. Et comme les hommes qui sont actuellement au pouvoir, préchaient jadis que leur succès arrêterait l'émigration, nous avons le droit de leur dire que leurs promesses étaient vaines.

La "Patrie" prétend que l'émigration a cessé parce que la protection outre-océan a disparu. Nous avons déjà dit que cela est faux. La protection n'a pas disparu, elle a été gâchée par un gouvernement recherchant les honneurs plutôt que le bien-être du peuple et cette affirmation du confrère étant fautive, suggère plutôt la conclusion que l'émigration existe toujours, d'après sa prétention que la protection est la cause du déplacement du pays.

Autre affirmation fautive, il n'y a plus une seule terre abandonnée, dit-elle. Celui qui a écrit cela ne sort jamais de Montréal ou bien il se couche les yeux en s'éloignant de la ville. Sans sortir d'un wagon de chemin de fer à Québec, on compte en ce pays par centaines les maisons fermées. On sent leurs anciens propriétaires aux Etats-Unis. Durant les dernières élections, en faisant la revue des listes, préparées le printemps précédent, on comptait dix, quinze, vingt absences par paroisse. Si l'on demandait où ces voteurs étaient allés, quatre-vingt-dix fois sur cent la réponse était: "Aux Etats-Unis".

Le nombre des colons rapatriés au Lac St-Jean, augmente d'année en année, de mois en mois. Le "Soleil" nous la connaissons cela. Tous ceux qui veulent aller voir le Lac St-Jean font application au département à Québec, et l'on s'empresse de le compter comme un colon établi à demeure, tandis que dans la plupart des cas, il retourne chez lui décidé à y rester. Le printemps dernier nous rencontrons un citoyen d'une paroisse du Lac St-Jean désigné comme l'une de celle qui attirent le plus de Canadiens des Etats-Unis.

—Ca va bien chez vous, vous occapez-tous les Canadiens qui reviennent. Taut mieux, votre commerce doit s'en ressentir.

—Nous ne nous en apercevons pas encore.

—Mais votre population augmente.

—Oui, naturellement, mais pas par le rapatriement.

—Mais on dit que sont familles des Etats-Unis se sont établies chez vous depuis un an?

—Je n'en connais que deux. Il est venu beaucoup d'étrangers visiter la paroisse, mais deux seulement y sont restés et ont amené leur famille.

Et voilà un exemple de l'exagération

ministérielle dans le but de populariser le parti au pouvoir.

Nous voudrions bien que nos compatriotes reviennent par milliers ou qu'ils restent au pays, mais nous ne pouvons empêcher le courant d'émigration qui n'a pas diminué.

C'est un organe même du gouvernement qui l'a dit, la "Gazette du Travail". On manque de bras dans nos campagnes, parce que la jeunesse s'en va.

UN PROGRAMME

En prévision des élections générales, le parti conservateur dans la Nouvelle-Ecosse vient de rédiger un programme très formel, par lequel il s'engage d'abord à assurer autant que possible, l'honnêteté des élections en rendant les candidats responsables des actes de leurs agents, chose que le parti libéral a refusé de faire.

Il demande en outre que l'argent consacré à l'amélioration des chemins soit mis à la disposition des municipalités et que la somme accordée récemment à la province par arbitrage, soit appliquée à cette fin.

Que le département des mines soit réorganisé de façon à faire disparaître tout doute dans les titres des propriétés minières.

Qu'une allocation plus considérable soit faite aux associations de mineurs. Que l'arbitrage des difficultés ouvrières soit diminué de la politique.

Le parti s'engage à compléter le système des voies ferrées de Halifax jusqu'à Yarmouth à l'ouest, au détroit de Canso à l'est et ensuite jusqu'à Louisbourg.

A encourager davantage l'agriculture et les pêcheries.

A améliorer le système des écoles publiques, par l'établissement d'écoles techniques, de mines et d'agriculture.

A simplifier la préparation des listes électorales et à lui enlever son caractère partisan.

A pratiquer l'économie dans l'administration, par l'abolition du Conseil législatif.

A assurer l'indépendance de la législature en abolissant le système d'employer les députés comme officiers de la couronne.

A protéger la santé publique par l'établissement de sanatoria.

Enfin, à établir un système d'audit des finances, indépendant des partis.

UN GRAND VIEILLARD

Le 2 juillet, sir Charles Tupper, Bart, a célébré le 80ème anniversaire de sa naissance. C'est un honneur pour Vancouver qu'un tel événement ait été célébré ici. Il est intéressant pour tout le pays de savoir que l'un des pères de la Confédération célèbre son quatre-vingtième anniversaire le lendemain de l'anniversaire de la Confédération. Le vétéran de cent batailles politiques a été occupé toute la journée à recevoir des dépêches de félicitations de toutes les parties du pays. Le Canada est fier de sir Charles Tupper. Dans la chaleur du combat, à la tribune ou en Chambre, quelques politiciens peuvent avoir dit du grand vieillard de la Nouvelle-Ecosse des choses qu'ils regretteraient amèrement aujourd'hui qu'il jouit de sa retraite. Il y a 80 ans que sir Charles vit le jour à Amherst dans la Nouvelle-Ecosse. Ces quatre-vingts ans ont été remplis d'une histoire étonnante — histoire où se retrouve partout le nom de Tupper. Comme père de la Confédération, le Canada est fier de sir Charles Tupper. Bart, comme Haut commissaire canadien sir Charles a rendu d'importantes services à son pays. Plusieurs fois, ce fut l'avantage des journalistes de la Colombie Anglaise de rencontrer sir Charles Tupper sur la rue Nouvelle à Londres et de recevoir les nouvelles de lui, toujours il se montra très obligeant pour les membres du quatuorème état. Il peut avoir fait de longs discours, mais son unique but était de promouvoir les intérêts canadiens. Nous sommes heureux de dire aujourd'hui que sir Charles Tupper jouit d'une excellente santé, et c'est le vrai sens de la "World" qu'il soit toujours conservé au Canada qu'il aime tant.

Le "World" est un journal libéral et ce témoignage rendu à sir Charles Tupper lui fait honneur.

Maintenant que le vieux chef est disparu de la scène il n'y a plus qu'une voix pour reconnaître son patriotisme et son dévouement au pays.

Par chance que le surplus de M. Parent est en papier d'argent il foudrait par cette chaleur insupportable.

Nous félicitons la commission du port de l'attitude qu'elle a prise au sujet du syndicat Connors. Ce n'est pas trop de \$50 000 pour avoir retardé pendant deux ans les travaux du havre. Maintenant, si la commission ne se laisse pas bernier de nouveau par le syndicat Wolvin, il faudra lui en tenir compte.

Le premier ministre du Manitoba contredit formellement la rumeur que son gouvernement doit en appeler au peuple, cet automne.

On dit que les billets donnés par les marchands de bois pour permettre à M. Parent de se fabriquer un surplus, ont été escomptés à la Banque de Montréal.

Les ministres provinciaux partent lundi en excursion de colonisation dans la région du Nominique. S'il font ce voyage dans l'intention de rendre justice aux colons, ils auront bien employé leurs vacances.

On disait d'abord que les soumissions pour un service rapide sur l'Atlantique exigeraient une vitesse de vingt nœuds à l'heure. Le "Free Press" d'Ottawa, organe du gouvernement, croit que l'on se contentera de dix-huit nœuds. Qu'on

en finisse au moins avec ce projet. Il y a cinq ans que l'on négocie ou que l'on attend, n'est-il pas temps de mettre fin au ridicule.

Un inspecteur qui vient d'examiner les plantations de betteraves à sucre dans Ontario, prédit que la récolte sera un grand succès.

Les clubs libéraux d'Ontario préparent une grande excursion au Sault Ste-Marie à l'automne.

Pendant que les conservateurs d'Addington sollicitent M. Foster de rentrer dans la politique fédérale, les conservateurs d'Ontario le prient de réserver pour l'année provinciale. L'ex-ministre des finances résistera-t-il à ces deux appels. C'est peu probable.

LES UNIONS OUVRIÈRES

(Du "Temps")

L'Union Typographique d'Ottawa a donné samedi soir une bonne leçon au maintien trop fameux M. Draper. Il s'agissait de choisir trois délégués de l'Union au congrès des Arts et Métiers du Canada qui s'assemble à Brantford au mois de septembre, et depuis les trois malheureux rapport présenté et appuyé par M. Draper, à l'Association des Arts et Métiers, vendredi dernier, comme le meilleur, ont été rejetés. S. Bourdault, la lutte le faisant virtuellement entre ces deux hommes. Or, M. Draper, le champion des protestants dans cette affaire, l'insulteur de Monsieur Routhier et de ses collègues, il est bien traité par le public. Pour nous elle se pose comme suit:

Les unions ouvrières, telles qu'elles sont organisées aujourd'hui sont-elles une bonne chose pour les ouvriers? Les grèves, que les chefs de ces unions ordonnent sont-elles un bon moyen pour améliorer le sort de la classe ouvrière? Les unions ouvrières, respectent-elles la liberté individuelle et protègent-elles les intérêts de la famille et de l'Etat, lorsqu'elles ordonnent la cessation du travail, et qu'elles refusent à d'autres le droit d'accepter les conditions dont elles ne veulent pas elles-mêmes? Ces questions sont de nature à donner à nos entrepreneurs de les traiter dans un seul article. Mais Monsieur Routhier dans l'allocation qu'il a faite, hier, à la Basique, et dans les précédents sur le même sujet, a bien traité la question. Il n'a menacé personne des foudres de l'église, comme les journaux fanatiques l'en ont accusé, mais il a montré le danger pour les ouvriers d'Ottawa et d'autres villes du Canada de faire partie de ces unions ouvrières, soumises à des chefs résidant à l'étranger, refusant à leurs membres le droit de travailler dans des ateliers, qui ne sont pas de l'Union, répandant la ruine dans les villes et la misère dans les familles, mais n'ayant pas assez le sens de la charité chrétienne pour donner à leurs collègues, en tant que membres qui souffrent. Ces derniers sont le plus souvent, comme Monsieur Routhier en a cité plusieurs cas, obligés, lorsqu'ils sont dans le besoin, d'avoir recours à la charité de frères et de frères catholiques.

Mais on dira que le but réel des unions ouvrières n'est pas de venir en aide aux ouvriers malades ou dans l'indigence, mais d'augmenter le bien-être général de la classe ouvrière, en l'organisant et en l'empêchant dans sa lutte contre le capital.

Le but est sans aucun doute excellent, mais la grève est-elle le bon moyen à prendre pour le réaliser? Pour venir à bout de nos maîtres, nous devons gagner des grèves de plus en plus élevées, nous voulons voir aussi leurs familles à l'aise et heureuses, mais quels sont les faits? Non-seulement le capital a des ressources énormes, mais non-seulement ses risques sont énormes et il a par conséquent le droit de réclamer dans la distribution des produits du travail, une part plus grande que celle du simple être ouvrier du monde, mais il a aussi le droit de réclamer la satisfaction de pouvoir dire qu'ils ont gagné leur pain. Mais l'expérience jusqu'à présent a prouvé que dans 99 cas sur cent, les ouvriers ont été défaits après avoir perdu leur temps et leur argent, avoir fait souffrir leur famille pendant un mois et souvent plus, et s'être mis dans les dettes pour une année et quelquefois davantage.

La grève des ouvriers de bois à Ottawa a fait fiasco, celle des blancs de la Colombie Anglaise qui refusaient de pêcher du saumon aux mêmes conditions que pouvaient offrir les Japonais, Chinois et sauvages, et celle de nos cantonniers du Pacifique refusant de travailler à \$1.25 par jour, ont aussi misérablement échoué, non parce que la demande des grévistes n'était pas juste, mais parce que les conditions des capitalistes ne permettaient pas aux patrons d'accorder davantage. Dans ces trois cas, les patrons n'ont pas voulu reconnaître les unions, et ont pu facilement remplacer les grévistes par d'autres personnes, très contentes d'accepter les gages offerts. Et c'est là le point où nous voulons en venir. Les ouvriers des unions ne devraient décider de se mettre en grève que s'ils sont absolument désespérés et que, dans le cas contraire, les plus forts, c'est-à-dire si eux auxquels ils s'attaquent sont en mesure qu'ils de supporter le chômage, et si le travail à exécuter est de nature telle qu'il puisse être facilement accompli par des individus quelconques après quelques jours d'apprentissage, comme dans les trois cas que nous venons de citer, alors les ouvriers peuvent être certains d'être vaincus. Dans ce cas c'est folie que de se mettre en grève.

Si de plus les unions veulent empêcher leurs membres de travailler avec d'autres qui n'en font pas partie, alors elles provoquent un chômage désastreux pour leurs membres. Elles leur font subir des pertes dont elles ne pourront jamais les indemniser. Un ouvrier raisonnable à qui un particulier, irait proposer d'abandonner son travail, de faire des dettes, de se mettre en retard, et de se faire arrêter, ne devrait pas accepter le travail que l'on peut combattre le capital ou l'acquiescer, et non par l'oisiveté. Si des ouvriers croient qu'ils n'ont pas leur juste part dans la distribution des produits du travail, qu'ils s'adressent à leur travail de trop

longues heures, alors qu'ils unissent leurs efforts, leurs travaux, leurs capitaux ou leur crédit pour établir un atelier coopératif. Ils verront alors par expérience ce que leur travail peut rapporter. Mais qu'ils n'oublient pas que dans les conditions actuelles le capital a droit à sa part de revenus et tout comme le travail, qu'ils n'oublient pas non plus que ceux qui ont accumulé ces capitaux l'ont fait grâce à un travail persistant et souvent de plus de neuf heures par jour, et qu'ils veulent être maintenus récompensés puisqu'ils ont beaucoup travaillé.

Mais nous admettons qu'il y a des circonstances où une grève puisse être pour l'ouvrier un moyen pratique d'obtenir une amélioration de son sort. Il y a des métiers qui demandent de l'expérience, un long apprentissage, de l'habileté, de l'instruction et une intelligence au-dessus de la moyenne. Or, lorsqu'un ouvrier se met en grève nous comprenons qu'il soit quelquefois difficile pour le capital de luter; ces ouvriers ne se remplacent pas toujours facilement, mais généralement les salaires dans ces occupations sont assez élevés, et les employeurs ne se plaignent pas. D'ailleurs un bon ouvrier dans n'importe quelle occupation finit toujours par recevoir un prix en rapport avec ses talents et son habileté. Il n'a pas besoin de faire partie de ces unions pour être remarqué par les patrons et recevoir de l'avancement. Non, les grèves ne sont pas un moyen sage à prendre pour l'ouvrier qui veut améliorer ses conditions de travail, et comprennent le mieux sont les plus heureux.

A PROPOS DE CERTIFICAT

Montréal, 15 juillet 1901

Monsieur le Rédacteur,

La Patrie de vendredi dernier, 12 juillet a publié au sujet d'un incident survenu à Monsieur Oscar Lapointe, teneur de livres de la maison Brunet et de ses collègues, une note et une correspondance dont je ne puis, par moi-même, accepter les termes, car ils sont de nature à causer à ma compagnie un tort sérieux dans l'esprit et dans la confiance que le public a en elle. Il est bien traité le grief principal du plaignant s'adresse à l'agent de la Canadian Express Co. dont il blâme l'inflexible rigueur, mais n'empêche qu'il s'en prend aussi et que le journal "Le Temps" a été obligé de publier un article dans lequel il a été dénoncé comme un document sans valeur, de nature à exposer ses porteurs à de regrettables affronts.

Il est bien traité le grief principal du plaignant s'adresse à l'agent de la Canadian Express Co. dont il blâme l'inflexible rigueur, mais n'empêche qu'il s'en prend aussi et que le journal "Le Temps" a été obligé de publier un article dans lequel il a été dénoncé comme un document sans valeur, de nature à exposer ses porteurs à de regrettables affronts.

Il est bien traité le grief principal du plaignant s'adresse à l'agent de la Canadian Express Co. dont il blâme l'inflexible rigueur, mais n'empêche qu'il s'en prend aussi et que le journal "Le Temps" a été obligé de publier un article dans lequel il a été dénoncé comme un document sans valeur, de nature à exposer ses porteurs à de regrettables affronts.

Il est bien traité le grief principal du plaignant s'adresse à l'agent de la Canadian Express Co. dont il blâme l'inflexible rigueur, mais n'empêche qu'il s'en prend aussi et que le journal "Le Temps" a été obligé de publier un article dans lequel il a été dénoncé comme un document sans valeur, de nature à exposer ses porteurs à de regrettables affronts.

Il est bien traité le grief principal du plaignant s'adresse à l'agent de la Canadian Express Co. dont il blâme l'inflexible rigueur, mais n'empêche qu'il s'en prend aussi et que le journal "Le Temps" a été obligé de publier un article dans lequel il a été dénoncé comme un document sans valeur, de nature à exposer ses porteurs à de regrettables affronts.

Il est bien traité le grief principal du plaignant s'adresse à l'agent de la Canadian Express Co. dont il blâme l'inflexible rigueur, mais n'empêche qu'il s'en prend aussi et que le journal "Le Temps" a été obligé de publier un article dans lequel il a été dénoncé comme un document sans valeur, de nature à exposer ses porteurs à de regrettables affronts.

Il est bien traité le grief principal du plaignant s'adresse à l'agent de la Canadian Express Co. dont il blâme l'inflexible rigueur, mais n'empêche qu'il s'en prend aussi et que le journal "Le Temps" a été obligé de publier un article dans lequel il a été dénoncé comme un document sans valeur, de nature à exposer ses porteurs à de regrettables affronts.

Il est bien traité le grief principal du plaignant s'adresse à l'agent de la Canadian Express Co. dont il blâme l'inflexible rigueur, mais n'empêche qu'il s'en prend aussi et que le journal "Le Temps" a été obligé de publier un article dans lequel il a été dénoncé comme un document sans valeur, de nature à exposer ses porteurs à de regrettables affronts.

Il est bien traité le grief principal du plaignant s'adresse à l'agent de la Canadian Express Co. dont il blâme l'inflexible rigueur, mais n'empêche qu'il s'en prend aussi et que le journal "Le Temps" a été obligé de publier un article dans lequel il a été dénoncé comme un document sans valeur, de nature à exposer ses porteurs à de regrettables affronts.

Il est bien traité le grief principal du plaignant s'adresse à l'agent de la Canadian Express Co. dont il blâme l'inflexible rigueur, mais n'empêche qu'il s'en prend aussi et que le journal "Le Temps" a été obligé de publier un article dans lequel il a été dénoncé comme un document sans valeur, de nature à exposer ses porteurs à de regrettables affronts.

Il est bien traité le grief principal du plaignant s'adresse à l'agent de la Canadian Express Co. dont il blâme l'inflexible rigueur, mais n'empêche qu'il s'en prend aussi et que le journal "Le Temps" a été obligé de publier un article dans lequel il a été dénoncé comme un document sans valeur, de nature à exposer ses porteurs à de regrettables affronts.

Il est bien traité le grief principal du plaignant s'adresse à l'agent de la Canadian Express Co. dont il blâme l'inflexible rigueur, mais n'empêche qu'il s'en prend aussi et que le journal "Le Temps" a été obligé de publier un article dans lequel il a été dénoncé comme un document sans valeur, de nature à exposer ses porteurs à de regrettables affronts.

Il est bien traité le grief principal du plaignant s'adresse à l'agent de la Canadian Express Co. dont il blâme l'inflexible rigueur, mais n'empêche qu'il s'en prend aussi et que le journal "Le Temps" a été obligé de publier un article dans lequel il a été dénoncé comme un document sans valeur, de nature à exposer ses porteurs à de regrettables affronts.

Il est bien traité le grief principal du plaignant s'adresse à l'agent de la Canadian Express Co. dont il blâme l'inflexible rigueur, mais n'empêche qu'il s'en prend aussi et que le journal "Le Temps" a été obligé de publier un article dans lequel il a été dénoncé comme un document sans valeur, de nature à exposer ses porteurs à de regrettables affronts.

Il est bien traité le grief principal du plaignant s'adresse à l'agent de la Canadian Express Co. dont il blâme l'inflexible rigueur, mais n'empêche qu'il s'en prend aussi et que le journal "Le Temps" a été obligé de publier un article dans lequel il a été dénoncé comme un document sans valeur, de nature à exposer ses porteurs à de regrettables affronts.

Il est bien traité le grief principal du plaignant s'adresse à l'agent de la Canadian Express Co. dont il blâme l'inflexible rigueur, mais n'empêche qu'il s'en prend aussi et que le journal "Le Temps" a été obligé de publier un article dans lequel il a été dénoncé comme un document sans valeur, de nature à exposer ses porteurs à de regrettables affronts.

Il est bien traité le grief principal du plaignant s'adresse à l'agent de la Canadian Express Co. dont il blâme l'inflexible rigueur, mais n'empêche qu'il s'en prend aussi et que le journal "Le Temps" a été obligé de publier un article dans lequel il a été dénoncé comme un document sans valeur, de nature à exposer ses porteurs à de regrettables affronts.

Il est bien traité le grief principal du plaignant s'adresse à l'agent de la Canadian Express Co. dont il blâme l'inflexible rigueur, mais n'empêche qu'il s'en prend aussi et que le journal "Le Temps" a été obligé de publier un article dans lequel il a été dénoncé comme un document sans valeur, de nature à exposer ses porteurs à de regrettables affronts.

Il est bien traité le grief principal du plaignant s'adresse à l'agent de la Canadian Express Co. dont il blâme l'inflexible rigueur, mais n'empêche qu'il s'en prend aussi et que le journal "Le Temps" a été obligé de publier un article dans lequel il a été dénoncé comme un document sans valeur, de nature à exposer ses porteurs à de regrettables affronts.

Il est bien traité le grief principal du plaignant s'adresse à l'agent de la Canadian Express Co. dont il blâme l'inflexible rigueur, mais n'empêche qu'il s'en prend aussi et que le journal "Le Temps" a été obligé de publier un article dans lequel il a été dénoncé comme un document sans valeur, de nature à exposer ses porteurs à de regrettables affronts.

Il est bien traité le grief principal du plaignant s'adresse à l'agent de la Canadian Express Co. dont il blâme l'inflexible rigueur, mais n'empêche qu'il s'en prend aussi et que le journal "Le Temps" a été obligé de publier un article dans lequel il a été dénoncé comme un document sans valeur, de nature à exposer ses porteurs à de regrettables affronts.

Il est bien traité le grief principal du plaignant s'adresse à l'agent de la Canadian Express Co. dont il blâme l'inflexible rigueur, mais n'empêche qu'il s'en prend aussi et que le journal "Le Temps" a été obligé de publier un article dans lequel il a été dénoncé comme un document sans valeur, de nature à exposer ses porteurs à de regrettables affronts.

Il est bien traité le grief principal du plaignant s'adresse à l'agent de la Canadian Express Co. dont il blâme l'inflexible rigueur, mais n'empêche qu'il s'en prend aussi et que le journal "Le Temps" a été obligé de publier un article dans lequel il a été dénoncé comme un document sans valeur, de nature à exposer ses porteurs à de regrettables affronts.

Il est bien traité le grief principal du plaignant s'adresse à l'agent de la Canadian Express Co. dont il blâme l'inflexible rigueur, mais n'empêche qu'il s'en prend aussi et que le journal "Le Temps" a été obligé de publier un article dans lequel il a été dénoncé comme un document sans valeur, de nature à exposer ses porteurs à de regrettables affronts.

Il est bien traité le grief principal du plaignant s'adresse à l'agent de la Canadian Express Co. dont il blâme l'inflexible rigueur, mais n'empêche qu'il s'en prend aussi et que le journal "Le Temps" a été obligé de publier un article dans lequel il a été dénoncé comme un document sans valeur, de nature à exposer ses porteurs à de regrettables affronts.

Il est bien traité le grief principal du plaignant s'adresse à l'agent de la Canadian Express Co. dont il blâme l'inflexible rigueur, mais n'empêche qu'il s'en prend aussi et que le journal "Le Temps" a été obligé de publier un article dans lequel il a été dénoncé comme un document sans valeur, de nature à exposer ses porteurs à de regrettables affronts.

Il est bien traité le grief principal du plaignant s'adresse à l'agent de la Canadian Express Co. dont il blâme l'inflexible rigueur, mais n'empêche qu'il s'en prend aussi et que le journal "Le Temps" a été obligé de publier un article dans lequel il a été dénoncé comme un document sans valeur, de nature à exposer ses porteurs à de regrettables affronts.

Il est bien traité le grief principal du plaignant s'adresse à l'agent de la Canadian Express Co. dont il blâme l'inflexible rigueur, mais n'empêche qu'il s'en prend aussi et que le journal "Le Temps" a été obligé de publier un article dans lequel il a été dénoncé comme un document sans valeur, de nature à exposer ses porteurs à de regrettables affronts.

Il est bien traité le grief principal du plaignant s'adresse à l'agent de la Canadian Express Co. dont il blâme l'inflexible rigueur, mais n'empêche qu'il s'en prend aussi et que le journal "Le Temps" a été obligé de publier un article dans lequel il a été dénoncé comme un document sans valeur, de nature à exposer ses porteurs à de regrettables affronts.

Il est bien traité le grief principal du plaignant s'adresse à l'agent de la Canadian Express Co. dont il blâme l'inflexible rigueur, mais n'empêche qu'il s'en prend aussi et que le journal "Le Temps" a été obligé de publier un article dans lequel il a été dénoncé comme un document sans valeur, de nature à exposer ses porteurs à de regrettables affronts.

Il est bien traité le grief principal du plaignant s'adresse à l'agent de la Canadian Express Co. dont il blâme l'inflexible rigueur, mais n'empêche qu'il s'en prend aussi et que le journal "Le Temps" a été obligé de publier un article dans lequel il a été dénoncé comme un document sans valeur, de nature à exposer ses porteurs à de regrettables affronts.

Il est bien traité le grief principal du plaignant s'adresse à l'agent de la Canadian Express Co. dont il blâme l'inflexible rigueur, mais n'empêche qu'il s'en prend aussi et que le journal "Le Temps" a été obligé de publier un article dans lequel il a été dénoncé comme un document sans valeur, de nature à exposer ses porteurs à de regrettables affronts.

Il est bien traité le grief principal du plaignant s'adresse à l'agent de la Canadian Express Co. dont il blâme l'inflexible rigueur, mais n'empêche qu'il s'en prend aussi et que le journal "Le Temps" a été obligé de publier un article dans lequel il a été dénoncé comme un document sans valeur, de nature à exposer ses porteurs à de regrettables affronts.

Il est bien traité le grief principal du plaignant s'adresse à l'agent de la Canadian Express Co. dont il blâme l'inflexible rigueur, mais n'empêche qu'il s'en prend aussi et que le journal "Le Temps" a été obligé de publier un article dans lequel il a été dénoncé comme un document sans valeur, de nature à exposer ses porteurs à de regrettables affronts.

Il est bien traité le grief principal du plaignant s'adresse à l'agent de la Canadian Express Co. dont il blâme l'inflexible rigueur, mais n'empêche qu'il s'en prend aussi et que le journal "Le Temps" a été obligé de publier un article dans lequel il a été dénoncé comme un document sans valeur, de nature à exposer ses porteurs à de regrettables affronts.

Il est bien traité le grief principal du plaignant s'adresse à l'agent de la Canadian Express Co. dont il blâme l'inflexible rigueur, mais n'empêche qu'il s'en prend aussi et que le journal "Le Temps" a été obligé de publier un article dans lequel il a été dénoncé comme un document sans valeur, de nature à exposer ses porteurs à de regrettables affronts.

Il est bien traité le grief principal du plaignant s'adresse à l'agent de la Canadian Express Co. dont il blâme l'inflexible rigueur, mais n'empêche qu'il s'en prend aussi et que le journal "Le Temps" a été obligé de publier un article dans lequel il a été dénoncé comme un document sans valeur, de nature à exposer ses porteurs à de regrettables affronts.

Il est bien traité le grief principal du plaignant s'adresse à l'agent de la Canadian Express Co. dont il blâme l'inflexible rigueur, mais n'empêche qu'il s'en prend aussi et que le journal "Le Temps" a été obligé de publier un article dans lequel il a été dénoncé comme un document sans valeur, de nature à exposer ses porteurs à de regrettables affronts.

Il est bien traité le grief principal du plaignant s'adresse à l'agent de la Canadian Express Co. dont il blâme l'inflexible rigueur, mais n'empêche qu'il s'en prend aussi et que le journal "Le Temps" a été obligé de publier un article dans lequel il a été dénoncé comme un document sans valeur, de nature à exposer ses porteurs à de regrettables affronts.

Il est bien traité le grief principal du plaignant s'adresse à l'agent de la Canadian Express Co. dont il blâme l'inflexible rigueur, mais n'empêche qu'il s'en prend aussi et que le journal "Le Temps" a été obligé de publier un article dans lequel il a été dénoncé comme un document sans valeur, de nature à exposer ses porteurs à de regrettables affronts.

Il est bien traité le grief principal du plaignant s'adresse à l'agent de la Canadian Express Co. dont il blâme l'inflexible rigueur, mais n'empêche qu'il s'en prend aussi et que le journal "Le Temps" a été obligé de publier un article dans lequel il a été dénoncé comme un document sans valeur, de nature à exposer ses porteurs à de regrettables affronts.

Il est bien traité le grief principal du plaignant s'adresse à l'agent de la Canadian Express Co. dont il blâme l'inflexible rigueur, mais n'empêche qu'il s'en prend aussi et que le journal "Le Temps" a été obligé de publier un article dans lequel il a été dénoncé comme un document sans valeur, de nature à exposer ses porteurs à de regrettables affronts.

Il est bien traité le grief principal du plaignant s'adresse à l'agent de la Canadian Express Co. dont il blâme l'inflexible rigueur, mais n'empêche qu'il s'en prend aussi et que le journal "Le Temps" a été obligé de publier un article dans lequel il a été dénoncé comme un document sans valeur, de nature à exposer ses porteurs à de regrettables affronts.

Il est bien traité le grief principal du plaignant s'adresse à l'agent de la Canadian Express Co. dont il blâme l'inflexible rigueur, mais n'empêche qu'il s'en prend aussi et que le journal "Le Temps" a été obligé de publier un article dans lequel il a été dénoncé comme un document sans valeur, de nature à exposer ses porteurs à de regrettables affronts.

Il est bien traité le grief principal du plaignant s'adresse à l'agent de la Canadian Express Co. dont il blâme l'inflexible rigueur, mais n'empêche qu'il s'en prend aussi et que le journal "Le Temps" a été obligé de publier un article dans lequel il a été dénoncé comme un document sans valeur, de nature à exposer ses porteurs à de regrettables affronts.

Il est bien traité le grief principal du plaignant s'adresse à l'agent de la Canadian Express Co. dont il blâme l'inflexible rigueur, mais n'empêche qu'il s'en prend aussi et que le journal "Le Temps" a été obligé de publier un article dans lequel il a été dénoncé comme un document sans valeur, de nature à exposer ses porteurs à de regrettables affronts.

Il est bien traité le grief principal du plaignant s'adresse à l'agent de la Canadian Express Co. dont il blâme l'inflexible rigueur, mais n'empêche qu'il s'en prend aussi et que le journal "Le Temps" a été obligé de publier un article dans lequel il a été dénoncé comme un document sans valeur, de nature à exposer ses porteurs à de regrettables affronts.

FINANCE & COMMERCE

FERME MAIS INACTIF

Le marché local a été ferme aujourd'hui sur un volume très modéré d'affaires

WALL STREET EST NERVEUX

Après un début ferme à la hausse, le marché américain fait volte-face

Des Bureaux du "Journal"

Mardi, 16 juillet, Le marché local a été ferme aujourd'hui, mais le volume des opérations a été mince.

Le marché étranger avait meilleure mine ce matin, et l'on se surprind à croire que les nuages, qui sont à l'horizon, pourraient bien être inoffensifs.

Le Street était en progression ce matin à 285 1/4, le cours gagna subitement 1/4 à 287, et clôture à 286 1/2, soit 2 1/2 au-dessus du niveau de la précédente clôture.

Le Twin City a gagné 1/2 à 92 1/2. Le Toronto est soutenu à 109.

Le Montreal Power a été très recherché ce matin, mais les actions sont rares sur le marché. Aussi le cours a-t-il gagné vivement 2 1/2 sur quel-ques ventes de 91 1/2 à 93.

Les cotations suivantes ont été spécialement établies de Londres aujourd'hui à MM. L. J. Forget & Cie:

Grand-Tronc, 1er pref. 93 1/2, 2e, 77 1/2, 3e, 31 1/4. Pacifique Canadien—101 1/2. Anaconda—8 3/4.

BOURSE DE MONTREAL

MM. L. J. Forget & Cie, courtiers 1719 rue Notre-Dame, nous fournissent le rapport suivant:

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, 16 juillet, 17 juillet. Lists various stocks and their market activity.

Actualités Financières

Londres, 16.—Consolidés au comptant, 92 1/4; idem, à terme, 82 1/4. Anaconda, 8 3/4. Atchison, 70 1/8.

BOURSE DE LONDRES

Londres, 16.—Les affaires de la Bourse aujourd'hui ont été meilleures et les consolidés se sont établis quelque peu.

AMERICAINS ONT DU VENDRE LEURS CONSOLIDÉS

Américains ont dû vendre leurs consolidés, afin de maintenir leurs propres valeurs. Le "Westminster Gazette" oublie que les consolidés ont dégringolé, bien que les Américains eussent souscrit l'emprunt de guerre anglais.

BOURSE DE NEW-YORK

New-York, 16.—La Bourse a déployé une belle fermeté au début ce matin, mais il n'en restait guère en clôture.

Les cours étrangers avaient meilleure mine ce matin, et l'on se surprind à croire que les nuages, qui sont à l'horizon, pourraient bien être inoffensifs.

Le Street était en progression ce matin à 285 1/4, le cours gagna subitement 1/4 à 287, et clôture à 286 1/2, soit 2 1/2 au-dessus du niveau de la précédente clôture.

Le Twin City a gagné 1/2 à 92 1/2. Le Toronto est soutenu à 109.

Le Montreal Power a été très recherché ce matin, mais les actions sont rares sur le marché. Aussi le cours a-t-il gagné vivement 2 1/2 sur quel-ques ventes de 91 1/2 à 93.

Les cotations suivantes ont été spécialement établies de Londres aujourd'hui à MM. L. J. Forget & Cie:

Grand-Tronc, 1er pref. 93 1/2, 2e, 77 1/2, 3e, 31 1/4. Pacifique Canadien—101 1/2. Anaconda—8 3/4.

BOURSE DE MONTREAL

MM. L. J. Forget & Cie, courtiers 1719 rue Notre-Dame, nous fournissent le rapport suivant:

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, 16 juillet, 17 juillet. Lists various stocks and their market activity.

Actualités Financières

Londres, 16.—Consolidés au comptant, 92 1/4; idem, à terme, 82 1/4. Anaconda, 8 3/4. Atchison, 70 1/8.

BOURSE DE LONDRES

Londres, 16.—Les affaires de la Bourse aujourd'hui ont été meilleures et les consolidés se sont établis quelque peu.

LES EXPORTATIONS DE BEURRE ET DE FROMAGE

Table with columns: Local, Transit, Total. Lists export data for butter and cheese from various regions.

LES MINES DE ROSSLAND

Table with columns: Local, Transit, Total. Lists mining production data for Rossland.

BEURRE

Table with columns: Local, Transit, Total. Lists butter production and trade data.

EXPORTATIONS VIA PORTLAND

Table with columns: Local, Transit, Total. Lists export data via Portland.

PRODUITS DE LA FERME

Le marché aux œufs ne présente aucun changement notable et les œufs mirés commandent environ 11-12c.

SUCRE

New-York, 16.—Sucre brut soutenu, bon de raffinerie, 9-16c; centrifugal, 8-16c.

MARCHE AUX BESTIAUX

Aux abattoirs de West, lundi, il y avait en vente 700 bœufs, 400 moutons, 200 agneaux et 160 veaux.

VALUEURS MINIERES

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, 16 juillet, 17 juillet. Lists mining stock values.

A TORONTO

A Toronto, le maïs et les pois sont fermes à 43c et 70c respectivement.

A CHICAGO

La craquerie générale que la sécheresse tient bon en définitive a provoqué aujourd'hui une hausse subite et vive sur le marché aux grains.

LE FOIN

Le marché local est modérément actif et les prix sont faciles.

BEURRE ET FROMAGE

Il est arrivé aujourd'hui 10,259 boîtes de fromage. Le marché local est ferme et sans demande.

VENTES DE L'AVANT-MIDI

Mont-London, 500 à 1-3-4. Republic, 8000 à 1-4.

A TORONTO

Toronto, 16.—Ventes de la matinée: Fairview, 400 à 1-2.

PAR WALTER M. KEARNS

Vente d'Assureurs

CORDON DE CHANVRE DE MANILLE ENDOMMAGÉE. Ex. S.S. "MARINA".

PAR BENNING ET BARSALOU

Vente au Commerce

NOUVEAUTES, confections, lainages, draps, bonnettes, articles de fantaisie, chapeaux, vestes et paille, chaussures, etc.

COUR DES PILOTES

Hier matin, à 10-12 heures, la commission d'enquête spéciale nommée pour établir les responsabilités et les causes de l'échouement du "Cap Breton" et du "Bogstad", a siégé au palais de Justice.

DANS NOS EAUX

Commission du port—Cours des pilotes. En mémoire de feu Andrew Allan—M. John Torrance élu président du comité—Les canaux de Québec—Rumeurs de naufrage—Faits, Divers

SONT ARRIVES

"Le Tor Head" de McLean et Kennedy & Co, venant de Belfast, avec cargaison de charbon.

SONT PARTIS

"L'Elia", capitaine Lund, de Kingman & Co, venant de Sydney, avec cargaison de charbon.

LES STEAMERS EN DEUIL

Tous les vaisseaux de la ligne Allan porteront le deuil durant six mois en mémoire de feu Andrew Allan.

EST-CE UN NAUFRAGE?

St-Jean (Terreneuve) 16.—Après une dépêche télégraphique de Seal Cove, des pêcheurs auraient aperçu un steamer échoué à Henders Island hier soir.

ENCOMBREMENT DU MARCHE

La trop grande quantité de bois exportée depuis le commencement de la saison a pour effet de baisser considérablement les prix de l'autre côté de l'Atlantique.

NOTES GENERALES

Pointe au Père, (Qué.) 16.—Le "Sylviana" de la ligne Allan, venant de Glasgow signale à 4-30 heures a.m. 11 à 36 passagers de seconde et 26 d'entrepont.

CANAUX A QUEBEC

Le département de la Marine a reçu du service hydrographique de Londres, un rapport de M. William Maxwell, inspecteur et capitaine, sur les deux canaux navigables de l'île St-Lawrence en bas de Québec.

CARNET DE LA POLICE

AGRESSION: Michael Dwyer, 23 ans, demeurant rue Rivard, 134, a été la victime d'une lâche agression, l'autre soir, rue St-Dominique.

LES BLEUETS, LES BLEUETS!

Un demi-douzaine de fermiers des environs de St-Jérôme, arrivèrent en ville lundi soir, portant dans leurs voitures une grande quantité de bleuets qu'ils mirent en vente hier matin.

LE NOUVEAU "SICILIAN"

Le "Sicilian", capitaine Shirat, de la ligne Allan, venant de Glasgow, a été signalé à la Pointe au Père et est attendu aujourd'hui dans le port de Montréal.

COMMISSION DU PORT

Assemblée spéciale des commissaires du port, hier après-midi, à 3 heures. M. Robert Reford, nouveau commissaire du port, occupait pour la première fois le siège laissé vacant par feu Andrew Allan.

VENTES DE LA MATINEE

Toronto, 16.—Ventes de la matinée: Fairview, 400 à 1-2.

PAR WALTER M. KEARNS

Vente d'Assureurs

CORDON DE CHANVRE DE MANILLE ENDOMMAGÉE. Ex. S.S. "MARINA".

PAR BENNING ET BARSALOU

Vente au Commerce

NOUVEAUTES, confections, lainages, draps, bonnettes, articles de fantaisie, chapeaux, vestes et paille, chaussures, etc.

COUR DES PILOTES

Hier matin, à 10-12 heures, la commission d'enquête spéciale nommée pour établir les responsabilités et les causes de l'échouement du "Cap Breton" et du "Bogstad", a siégé au palais de Justice.

DANS NOS EAUX

Commission du port—Cours des pilotes. En mémoire de feu Andrew Allan—M. John Torrance élu président du comité—Les canaux de Québec—Rumeurs de naufrage—Faits, Divers

SONT ARRIVES

"Le Tor Head" de McLean et Kennedy & Co, venant de Belfast, avec cargaison de charbon.

SONT PARTIS

"L'Elia", capitaine Lund, de Kingman & Co, venant de Sydney, avec cargaison de charbon.

LES STEAMERS EN DEUIL

Tous les vaisseaux de la ligne Allan porteront le deuil durant six mois en mémoire de feu Andrew Allan.

EST-CE UN NAUFRAGE?

St-Jean (Terreneuve) 16.—Après une dépêche télégraphique de Seal Cove, des pêcheurs auraient aperçu un steamer échoué à Henders Island hier soir.

ENCOMBREMENT DU MARCHE

La trop grande quantité de bois exportée depuis le commencement de la saison a pour effet de baisser considérablement les prix de l'autre côté de l'Atlantique.

NOTES GENERALES

Pointe au Père, (Qué.) 16.—Le "Sylviana" de la ligne Allan, venant de Glasgow signale à 4-30 heures a.m. 11 à 36 passagers de seconde et 26 d'entrepont.

CANAUX A QUEBEC

Le département de la Marine a reçu du service hydrographique de Londres, un rapport de M. William Maxwell, inspecteur et capitaine, sur les deux canaux navigables de l'île St-Lawrence en bas de Québec.

CARNET DE LA POLICE

AGRESSION: Michael Dwyer, 23 ans, demeurant rue Rivard, 134, a été la victime d'une lâche agression, l'autre soir, rue St-Dominique.

LES BLEUETS, LES BLEUETS!

Un demi-douzaine de fermiers des environs de St-Jérôme, arrivèrent en ville lundi soir, portant dans leurs voitures une grande quantité de bleuets qu'ils mirent en vente hier matin.

LE NOUVEAU "SICILIAN"

Le "Sicilian", capitaine Shirat, de la ligne Allan, venant de Glasgow, a été signalé à la Pointe au Père et est attendu aujourd'hui dans le port de Montréal.

COMMISSION DU PORT

Assemblée spéciale des commissaires du port, hier après-midi, à 3 heures. M. Robert Reford, nouveau commissaire du port, occupait pour la première fois le siège laissé vacant par feu Andrew Allan.

VENTES DE LA MATINEE

Toronto, 16.—Ventes de la matinée: Fairview, 400 à 1-2.

PAR WALTER M. KEARNS

Vente d'Assureurs

CORDON DE CHANVRE DE MANILLE ENDOMMAGÉE. Ex. S.S. "MARINA".

PAR BENNING ET BARSALOU

Vente au Commerce

NOUVEAUTES, confections, lainages, draps, bonnettes, articles de fantaisie, chapeaux, vestes et paille, chaussures, etc.

COUR DES PILOTES

Hier matin, à 10-12 heures, la commission d'enquête spéciale nommée pour établir les responsabilités et les causes de l'échouement du "Cap Breton" et du "Bogstad", a siégé au palais de Justice.

DANS NOS EAUX

Commission du port—Cours des pilotes. En mémoire de feu Andrew Allan—M. John Torrance élu président du comité—Les canaux de Québec—Rumeurs de naufrage—Faits, Divers

SONT ARRIVES

"Le Tor Head" de McLean et Kennedy & Co, venant de Belfast, avec cargaison de charbon.

SONT PARTIS

"L'Elia", capitaine Lund, de Kingman & Co, venant de Sydney, avec cargaison de charbon.

LES STEAMERS EN DEUIL

Tous les vaisseaux de la ligne Allan porteront le deuil durant six mois en mémoire de feu Andrew Allan.

EST-CE UN NAUFRAGE?

St-Jean (Terreneuve) 16.—Après une dépêche télégraphique de Seal Cove, des pêcheurs auraient aperçu un steamer échoué à Henders Island hier soir.

ENCOMBREMENT DU MARCHE

La trop grande quantité de bois exportée depuis le commencement de la saison a pour effet de baisser considérablement les prix de l'autre côté de l'Atlantique.

NOTES GENERALES

Pointe au Père, (Qué.) 16.—Le "Sylviana" de la ligne Allan, venant de Glasgow signale à 4-30 heures a.m. 11 à 36 passagers de seconde et 26 d'entrepont.

CANAUX A QUEBEC

Le département de la Marine a reçu du service hydrographique de Londres, un rapport de M. William Maxwell, inspecteur et capitaine, sur les deux canaux navigables de l'île St-Lawrence en bas de Québec.

CARNET DE LA POLICE

AGRESSION: Michael Dwyer, 23 ans, demeurant rue Rivard, 134, a été la victime d'une lâche agression, l'autre soir, rue St-Dominique.

LES BLEUETS, LES BLEUETS!

Un demi-douzaine de fermiers des environs de St-Jérôme, arrivèrent en ville lundi soir, portant dans leurs voitures une grande quantité de bleuets qu'ils mirent en vente hier matin.

LE NOUVEAU "SICILIAN"

Le "Sicilian", capitaine Shirat, de la ligne Allan, venant de Glasgow, a été signalé à la Pointe au Père et est attendu aujourd'hui dans le port de Montréal.

COMMISSION DU PORT

Assemblée spéciale des commissaires du port, hier après-midi, à 3 heures. M. Robert Reford, nouveau commissaire du port, occupait pour la première fois le siège laissé vacant par feu Andrew Allan.

VENTES DE LA MATINEE

Toronto, 16.—Ventes de la matinée: Fairview, 400 à 1-2.

PAR WALTER M. KEARNS

Vente d'Assureurs

CORDON DE CHANVRE DE MANILLE ENDOMMAGÉE. Ex. S.S. "MARINA".

PAR BENNING ET BARSALOU

Vente au Commerce

NOUVEAUTES, confections, lainages, draps, bonnettes, articles de fantaisie, chapeaux, vestes et paille, chaussures, etc.

COUR DES PILOTES

Hier matin, à 10-12 heures, la commission d'enquête spéciale nommée pour établir les responsabilités et les causes de l'échouement du "Cap Breton" et du "Bogstad", a siégé au palais de Justice.

DANS NOS EAUX

Commission du port—Cours des pilotes. En mémoire de feu Andrew Allan—M. John Torrance élu président du comité—Les canaux de Québec—Rumeurs de naufrage—Faits, Divers

SONT ARRIVES

"Le Tor Head" de McLean et Kennedy & Co, venant de Belfast, avec cargaison de charbon.

SONT PARTIS

"L'Elia", capitaine Lund, de Kingman & Co, venant de Sydney, avec cargaison de charbon.

LES STEAMERS EN DEUIL

Tous les vaisseaux de la ligne Allan porteront le deuil durant six mois en mémoire de feu Andrew Allan.

EST-CE UN NAUFRAGE?

St-Jean (Terreneuve) 16.—Après une dépêche télégraphique de Seal Cove, des pêcheurs auraient aperçu un steamer échoué à Henders Island hier soir.

ENCOMBREMENT DU MARCHE

La trop grande quantité de bois exportée depuis le commencement de la saison a pour effet de baisser considérablement les prix de l'autre côté de l'Atlantique.

NOTES GENERALES

Pointe au Père, (Qué.) 16.—Le "Sylviana" de la ligne Allan, venant de Glasgow signale à 4-30 heures a.m. 11 à 36 passagers de seconde et 26 d'entrepont.

CANAUX A QUEBEC

Le département de la Marine a reçu du service hydrographique de Londres, un rapport de M. William Maxwell, inspecteur et capitaine, sur les deux canaux navigables de l'île St-Lawrence en bas de Québec.

CARNET DE LA POLICE

AGRESSION: Michael Dwyer, 23 ans, demeurant rue Rivard, 134, a été la victime d'une lâche agression, l'autre soir, rue St-Dominique.

LES BLEUETS, LES BLEUETS!

Un demi-douzaine de fermiers des environs de St-Jérôme, arrivèrent en ville lundi soir, portant dans leurs voitures une grande quantité de bleuets qu'ils mirent en vente hier matin.

LE NOUVEAU "SICILIAN"

Le "Sicilian", capitaine Shirat, de la ligne Allan, venant de Glasgow, a été signalé à la Pointe au Père et est attendu aujourd'hui dans le port de Montréal.

COMMISSION DU PORT

Assemblée spéciale des commissaires du port, hier après-midi, à 3 heures. M. Robert Reford, nouveau commissaire du port, occupait pour la première fois le siège laissé vacant par feu Andrew Allan.

VENTES DE LA MATINEE

Toronto, 16.—Ventes de la matinée: Fairview, 400 à 1-2.

OU ALLEZ-VOUS?

Départ des convois de la gare Windsor, pour les principaux endroits de la voie du Pacifique.

AVIS

MM. Louis Bourgeois, Camille Tromp, Is. Turcot, J. G. Boivin et J. P. Morin, sont nos agents voyageurs pour la Province de Québec. Ces messieurs sont consciencieusement autorisés à solliciter des abonnements au "JOURNAL" et à en percevoir le paiement.

L'ADMINISTRATION.

ON CRAINT

Une invasion de l'Angleterre par la France

Londres, 17.—Un écrivain militaire très connu, M. Arnold White, vient de publier dans le "National Review", une étude très documentée qui cause une vive sensation dans les cercles militaires et maritimes d'Angleterre.

D'après M. White, l'état-major de France sait parfaitement que les escadres anglaises ne sont pas prêtes, et qu'elles seraient hors d'état d'accepter le combat, si la guerre éclatait à l'improviste.

Le grand coup qui sera tenté contre notre escadre de la Méditerranée aura lieu après que les escadres françaises de Brest et de Toulon auront fait leur jonction en temps de paix.

L'écrivain ajoute que la perte de l'escadre anglaise de la Méditerranée coûterait à Edouard VII sa couronne, la famine ne tarderait pas à régner en Angleterre, qui reçoit sa viande et sa farine d'Australie, par la voie de la Méditerranée.

Un bon prix pour un dollar

New-York, 17.—J. C. Devoex qui fait le commerce de la glace à Chicago, vient de payer à J. H. Ryan, débitant de boissons, la somme de \$2,900 pour une pièce de un dollar frappée en 1894.

On nomme un mort

New-York, 17.—William Reef attendait depuis sept ans sa nomination comme policeman et avait l'intention de se marier aussitôt nommé. Aujourd'hui ses parents, habitant Brooklyn, ont été informés de sa promotion, mais elle venait trop tard, hélas, c'était un mort qui était promu, car Reef est enterré depuis cinq mois dans le cimetière de Greenwood. En Europe, on a déploré des morts, en Amérique on les donne des emplois. Serait-ce un progrès?

LA CONQUÊTE DE LA PERSE

Bruxelles, 18.—Voici certes un phénomène peu ordinaire les petites Belges sont tout doucement en train, en ce plein vigilement assis, de faire la conquête d'un territoire immense et très riche, la Perse.

Les Belges sont le train de s'emparer pacifiquement de ce pays

En effet, d'une interview de M. de Croot, ministre de Belgique à Téhéran, il résulte que ce sont des Belges qui occupent les plus hauts postes dans l'administration persane. C'est l'un d'eux, M. de Croot, qui est directeur général des contributions directes, c'est-à-dire le ministre des finances.

l'état de Crispi

Naples, 14.—L'état de santé de M. Francesco Crispi, s'est beaucoup amélioré. Il avait eu, lundi dernier, une attaque d'apoplexie qui le laissa dans un état de faiblesse et d'incapacité.

l'émigration allemande

Berlin, 17.—L'émigration allemande, par les ports de Hambourg et de Brême, a été, le 15 juillet, de 12,968 personnes, pour les six premiers mois de l'année, elle avait été de 115,370 personnes, pour les six premiers mois de l'année, elle avait été de 115,370 personnes pendant l'époque correspondante de l'an dernier.

Un moment de la puberté épuisante pendant laquelle tout le système est à subir un changement complet, plus d'une fille tombe victime de la Chlorose ou des Pâles couleurs.

Son caractère se modifie et elle devient morose, découragée et mélancolique. L'appétit est inconstant, la digestion imparfaite, et l'épuisement et la fatigue suivent le moindre effort. Les blondes deviennent pâles, d'un teint de cire et hirsutes, les brunes deviennent d'une couleur grisâtre boueuse, avec des cercles bleuâtres sous les yeux.

L'examen révèle une diminution remarquable dans la qualité du sang. Le fer et d'autres toniques, tels qu'admirablement combinés dans le Dr Chase's Nerve Food sont ce dont a besoin le système. L'emploi régulier et persistant du Dr Chase's Nerve Food ne peut manquer de profiter à toute fille ou jeune femme souffrant de Chlorose, d'irrégularités féminines ou de faiblesses résultant de pauvreté du sang ou d'épuisement nerveux. Il reconstruit les tissus usés, redonne la couleur aux joues et une nouvelle vitalité à chaque organe du corps.

Dr CHASE'S NERVE FOOD

50 cents la boîte, 6 boîtes pour \$2.50, chez tous les marchands ou chez Edmondson, Bate & Co., Toronto. On demande des Agents pour le dernier livre complet de recettes et médecine de famille de Dr Chase. Aux États-Unis, le "Dr Chase's Nerve Food" est vendu sous le nom de "Dr Chase's Nerve Pills" et fabriqué uniquement par la "Dr A. W. Chase Medicine Co.", Buffalo, N. Y. Méfiez-vous des imitations.

PAS CHANCEUX

Un pochard qui insulte un conducteur de tramway vient rouler dans les bras du détective McCaskill

Ver minut et demi, lundi soir, un tramway montait la rue St-Denis. Le conducteur Papineau (No 1014) en avait la charge. Tout le monde sait qu'après minuit le prix du passage est de 10 cents au lieu de cinq. Le conducteur fit la collecte comme à l'ordinaire et présenta à la boîte à un individu du nom de Quinn qui y déposa une pièce de cinq cents. Papineau lui fit remarquer qu'il fallait ajouter cinq autres cents parce qu'il dépassait minuit. L'individu demanda à se faire rendre son argent, mais ce n'était pas chose facile, l'argent étant dans la boîte. Quinn ne voulait pas descendre avant d'avoir son argent. Des gros rires s'en suivirent et finalement la bataille. Papineau préférant faire sortir de force l'entêté voyageur plutôt que de régler les intérêts de la compagnie des tramways.

Scheeper surpris

Graaf Reinet, Colonie du Cap, 15.—La colonne Scheeber a surpris et capturé le camp de Scheeper, à Camdeboo, le 14 juillet. Elle a fait 31 prisonniers et a capturé une quantité de vivres et de munitions.

Scheeper s'est échappé avec la majeure partie de son équipement. Il y a pas eu de pertes parmi les Anglais. La plupart des prisonniers sont des rebelles.

En Angleterre, on est bien plus mal disposé envers M. Steyn qui vient justement d'échapper à la capture que contre M. Kruger; on considère que M. Steyn se mêle à une querelle qui ne le concerne pas.

La dépêche de lord Kitchener en mentionnant que la prise de M. Steyn, semble indiquer que les autres prisonniers étaient de peu d'importance.

Des généraux qui sont dans l'Afrique Australe, lord Methuen est le plus tendre par les officiers qui sont sous ses ordres. On dit qu'il est l'un des plus énergiques et des plus habiles généraux de l'armée anglaise. Au lieu de se plaindre de la critique acerbe qu'il a eu à subir, il est resté au service et a fait preuve de grande persévérance et de bravoure.

Les routes de France

Paris, 17.—D'après un travail que viennent de publier les "Annales des ponts et chaussées", la longueur des routes nationales de la France est, en nombre total, de 38,000 kilomètres, et les entretiens coûtent un peu plus de 27 millions. Si l'on ajoute à cette somme la dépense d'entretien des routes nationales d'Algérie (2,375 kilomètres), on arrive à un total de 30 millions par an.

Le développement total des voies de terre est donc de 328,875 kilomètres et leur entretien coûte environ 111 millions par an.

ECHOS DE QUEBEC

Québec, 15.—Un ouvrier nommé AH Morissette, travaillant à la pose de l'asphalte autour de l'Hôtel-de-Ville, s'est fait voler un médaillon qui avait reçu en récompense ses services pendant la campagne contre les Français. Les détectives sont à la recherche du voleur.

Ce matin, le cheval de M. Vézina et Moisan, entrepreneurs de pompes funèbres, a pris le mors aux dents à Saint-Sauveur et la voiture a été mise en pièces sur un poteau électrique.

Deux pas de Québec, un orage torréfié et hier, dans notre ville un chapeau atroce. En effet, ce matin, il a plu abondamment à Sainte-Foy, pendant qu'à Québec nous avons eu toute la journée un soleil brûlant.

Le thermomètre a marqué 96 degrés à l'ombre.

Le major Boulanger vient de recevoir une lettre du major Turner, chef d'ordonnance à Pékin, l'informant que les deux canons offerts au gouvernement canadien à sa demande, ont été adressés au capitaine Pinault, le sous ministre de la milice à Ottawa.

Un très joli yacht, le Sunday Magazine, était dans le port, samedi.

Le maître d'hôtel à fait de fortes emplettes chez notre concitoyen, M. L. H. Paquin, épicer, de la rue Auguste.

M. l'abbé J. A. Grenier, de Saint-Tite, était à Sorel hier.

C'est M. l'abbé Vézina, professeur au séminaire de Saint-Yacinthe, qui a officié, dimanche aux vêpres et à l'archiconfrérie, à l'église paroissiale.

Dimanche, le 21 du courant, l'orchestre Ste-Cécile fera son voyage annuel de Sorel à Trois-Rivières, par les vapeurs Québec et Sorel et fera à bord du vapeur Montréal.

Un très joli programme musical a été préparé pour la circonstance, qui promet tout un régal à tous ceux qui prendront part au voyage.

M. les musiciens espèrent, et avec raison, disons-nous, qu'il y aura foule. Ils méritent bien cela, eux qui s'imposent tant de pratiques, qui se donnent tant de peine, et qui ont subi le climat de nos démonstrations religieuses et autres.

Le billet ne coûtera que 75 cents, aller et retour, lorsque, quand on songe aux charmes du voyage.

La famille de M. Ferdinand Prud'homme de Montréal, qui a été à Sorel, chez le père de Mme Prud'homme, M. T. Langlois.

L'hôtel dit "Abeakis Kouse" est très achalandé de ce temps-ci.

Le fait est que c'est un endroit charmant, où l'on a à sa disposition, une eau minérale délicieuse, qu'on puise à la source même.

Nous offrons nos meilleurs compliments et souhaits à M. J. A. Faucher, de Saint-Zéphirin, de Couval, qui vient d'être admis à la pratique de la profession de notaire.

Un nouveau club de base-ball vient de se former sous le nom de "Sorel", sous la direction de jeune Sorelois qui ne veut pas laisser mourir ce genre de sport à Sorel.

La première partie jouée par ce club l'a été dimanche, à Sorel, contre le Club "Saint-Aimé" dont M. Adélard Lamoureux est le gérant.

LA CONQUÊTE DE LA PERSE

Bruxelles, 18.—Voici certes un phénomène peu ordinaire les petites Belges sont tout doucement en train, en ce plein vigilement assis, de faire la conquête d'un territoire immense et très riche, la Perse.

En effet, d'une interview de M. de Croot, ministre de Belgique à Téhéran, il résulte que ce sont des Belges qui occupent les plus hauts postes dans l'administration persane. C'est l'un d'eux, M. de Croot, qui est directeur général des contributions directes, c'est-à-dire le ministre des finances.

l'état de Crispi

Naples, 14.—L'état de santé de M. Francesco Crispi, s'est beaucoup amélioré. Il avait eu, lundi dernier, une attaque d'apoplexie qui le laissa dans un état de faiblesse et d'incapacité.

l'émigration allemande

Berlin, 17.—L'émigration allemande, par les ports de Hambourg et de Brême, a été, le 15 juillet, de 12,968 personnes, pour les six premiers mois de l'année, elle avait été de 115,370 personnes, pour les six premiers mois de l'année, elle avait été de 115,370 personnes pendant l'époque correspondante de l'an dernier.

Un moment de la puberté épuisante pendant laquelle tout le système est à subir un changement complet, plus d'une fille tombe victime de la Chlorose ou des Pâles couleurs.

Son caractère se modifie et elle devient morose, découragée et mélancolique. L'appétit est inconstant, la digestion imparfaite, et l'épuisement et la fatigue suivent le moindre effort. Les blondes deviennent pâles, d'un teint de cire et hirsutes, les brunes deviennent d'une couleur grisâtre boueuse, avec des cercles bleuâtres sous les yeux.

L'examen révèle une diminution remarquable dans la qualité du sang. Le fer et d'autres toniques, tels qu'admirablement combinés dans le Dr Chase's Nerve Food sont ce dont a besoin le système. L'emploi régulier et persistant du Dr Chase's Nerve Food ne peut manquer de profiter à toute fille ou jeune femme souffrant de Chlorose, d'irrégularités féminines ou de faiblesses résultant de pauvreté du sang ou d'épuisement nerveux. Il reconstruit les tissus usés, redonne la couleur aux joues et une nouvelle vitalité à chaque organe du corps.

Dr CHASE'S NERVE FOOD

50 cents la boîte, 6 boîtes pour \$2.50, chez tous les marchands ou chez Edmondson, Bate & Co., Toronto. On demande des Agents pour le dernier livre complet de recettes et médecine de famille de Dr Chase. Aux États-Unis, le "Dr Chase's Nerve Food" est vendu sous le nom de "Dr Chase's Nerve Pills" et fabriqué uniquement par la "Dr A. W. Chase Medicine Co.", Buffalo, N. Y. Méfiez-vous des imitations.

COURRIER DE JOLIETTE

Retraite chez les Religieux—Excursion de Montréal—Une de Québec—Démonstration à MM. J. P. Ducharme et I. A. Dubau, avocats; discours et musique—Service funèbre—En Villégiature—Chaleur atroce—Villégiature à Joliette—L'Harmonie—Aéréna la ville—Mortalité chez les enfants—Des liaisons nouvelles. Mariage d'un jeune couple.

(Spécial au "Journal") Joliette, 16.—La retraite des Clercs Saint-Viateur commencera demain soir, elle durera 8 jours. Avant d'entrer dans les exercices spirituels des novices sont allés en pique-nique au bois de M. Louis Basinet; aujourd'hui c'est le tour des autres religieux. Les membres de cette communauté avaient gagné un jour de congé et de jolieux ébats.

—Des excursionnistes de Montréal au nombre d'environ 500 sont venus visiter Joliette dimanche, la plupart se sont dirigés au parc Vézina. L'excursion faite en bon ordre. Plusieurs personnes en ont profité pour visiter des parents qui résident ici. Les joliteux voyageurs ont dîné à l'hôtel de Joliette à 4 heures, dimanche. Les fanfars du 68ème régiment donna la musique durant le voyage et sur le terrain des amusements.

—Une autre excursion est promise pour dimanche prochain, celle-là viendrait de Québec. J'ignore quels en sont les organisateurs.

—Samedi soir, un grand nombre d'amis se sont réunis à la grande salle de l'hôtel de Joliette. M. J. P. Ducharme, président, a prononcé un discours et donné un témoignage d'estime à M. J. P. Léon Ducharme et à Adélard Dubau, dont je vous ai annoncé l'admission au barreau dans un court précédent. Prés de 80 personnes assistaient à la réunion. M. J. Alexandre Guilbault le plus jeune membre du barreau de Joliette, après ces nouvelles conférences, leur adressa en termes très délicats et très heureux les félicitations qu'ils méritaient tous deux, non seulement de la part du barreau, mais aussi de tous leurs amis. M. Guilbault s'est fait l'éloquent interprète de tous en leur souhaitant la bienvenue dans la profession et brillants succès dans leur nouvelle carrière.

Yildiz

Essayez les cigarettes égyptiennes "Yildiz" (bouts dorés), 20 cts la boîte.

AU PAYS TRIFLUVIEN

(De notre correspondant) 16 juillet. Les cultivateurs de la Banlieue de Sainte-Marguerite intéressés dans les heures de ces derniers, se sont rassemblés hier après-midi à la maison d'école de la banlieue pour discuter d'importantes questions d'actualité. Nous en parlerons prochainement.

—M. Berlinguette, surintendant des travaux de Saint-Maurice, est à préparer par ordre officiel le plan des nouveaux quais que le gouvernement propose de construire dans notre port, à partir du quai Dean jusqu'au brise-glace en amont de la ville.

Les soumissions pour ces nouveaux quais seront demandées aussitôt les plans terminés.

—La question d'achat, par la ville, du Parc Vanasse est encore sous considération devant le conseil de ville.

—Le pèlerinage annuel de la fraternité des Dames de Tiers-Ordre au Cap de la Madeleine, a eu lieu hier matin. Ce pèlerinage était présidé par le Rév. Père d'Alcantara, Français.

—Dimanche soir, la fanfare de l'Union Musicale, directeur, M. le professeur Weber, a donné un magnifique concert dans le carré Champlain, à l'occasion du 14 juillet, jour de fête nationale de la France.

Le "Sorel" et le chemin de la Rivière Sud nous avaient amené un bon nombre de personnes de Pierreville, de St-François, d'Yamaska, et un bon nombre étaient venus par le chemin de la Rivière Sud, ainsi que leur voyage.

Nos marchands et hôteliers ont fait de bonnes affaires.

—Le "Sorel" a fait dimanche une jolie excursion, dans la soirée, autour des lacs de Sorel et de Lac St-Pierre. Les excursionnistes sont revenus très satisfaits de leur voyage.

—L'épouse de M. Napoléon Lussier, née Amanda Lavallée, est morte dimanche matin. Ses funérailles auront lieu mercredi.

La défunte appartenait à l'une de nos bonnes familles sœurs. Nous offrons aux parents nos condoléances sincères.

—La nouvelle et magnifique cloche destinée à l'église de Sainte-Anne de Sorel, sera bénite le 28 du mois de juillet, à 2 hrs de l'après-midi.

—Un très joli yacht, le Sunday Magazine, était dans le port, samedi.

Le maître d'hôtel à fait de fortes emplettes chez notre concitoyen, M. L. H. Paquin, épicer, de la rue Auguste.

M. l'abbé J. A. Grenier, de Saint-Tite, était à Sorel hier.

C'est M. l'abbé Vézina, professeur au séminaire de Saint-Yacinthe, qui a officié, dimanche aux vêpres et à l'archiconfrérie, à l'église paroissiale.

Dimanche, le 21 du courant, l'orchestre Ste-Cécile fera son voyage annuel de Sorel à Trois-Rivières, par les vapeurs Québec et Sorel et fera à bord du vapeur Montréal.

Un très joli programme musical a été préparé pour la circonstance, qui promet tout un régal à tous ceux qui prendront part au voyage.

M. les musiciens espèrent, et avec raison, disons-nous, qu'il y aura foule. Ils méritent bien cela, eux qui s'imposent tant de pratiques, qui se donnent tant de peine, et qui ont subi le climat de nos démonstrations religieuses et autres.

Le billet ne coûtera que 75 cents, aller et retour, lorsque, quand on songe aux charmes du voyage.

La famille de M. Ferdinand Prud'homme de Montréal, qui a été à Sorel, chez le père de Mme Prud'homme, M. T. Langlois.

L'hôtel dit "Abeakis Kouse" est très achalandé de ce temps-ci.

LA CONQUÊTE DE LA PERSE

Bruxelles, 18.—Voici certes un phénomène peu ordinaire les petites Belges sont tout doucement en train, en ce plein vigilement assis, de faire la conquête d'un territoire immense et très riche, la Perse.

En effet, d'une interview de M. de Croot, ministre de Belgique à Téhéran, il résulte que ce sont des Belges qui occupent les plus hauts postes dans l'administration persane. C'est l'un d'eux, M. de Croot, qui est directeur général des contributions directes, c'est-à-dire le ministre des finances.

l'état de Crispi

Naples, 14.—L'état de santé de M. Francesco Crispi, s'est beaucoup amélioré. Il avait eu, lundi dernier, une attaque d'apoplexie qui le laissa dans un état de faiblesse et d'incapacité.

l'émigration allemande

Berlin, 17.—L'émigration allemande, par les ports de Hambourg et de Brême, a été, le 15 juillet, de 12,968 personnes, pour les six premiers mois de l'année, elle avait été de 115,370 personnes, pour les six premiers mois de l'année, elle avait été de 115,370 personnes pendant l'époque correspondante de l'an dernier.

Un moment de la puberté épuisante pendant laquelle tout le système est à subir un changement complet, plus d'une fille tombe victime de la Chlorose ou des Pâles couleurs.

Son caractère se modifie et elle devient morose, découragée et mélancolique. L'appétit est inconstant, la digestion imparfaite, et l'épuisement et la fatigue suivent le moindre effort. Les blondes deviennent pâles, d'un teint de cire et hirsutes, les brunes deviennent d'une couleur grisâtre boueuse, avec des cercles bleuâtres sous les yeux.

L'examen révèle une diminution remarquable dans la qualité du sang. Le fer et d'autres toniques, tels qu'admirablement combinés dans le Dr Chase's Nerve Food sont ce dont a besoin le système. L'emploi régulier et persistant du Dr Chase's Nerve Food ne peut manquer de profiter à toute fille ou jeune femme souffrant de Chlorose, d'irrégularités féminines ou de faiblesses résultant de pauvreté du sang ou d'épuisement nerveux. Il reconstruit les tissus usés, redonne la couleur aux joues et une nouvelle vitalité à chaque organe du corps.

Dr CHASE'S NERVE FOOD

50 cents la boîte, 6 boîtes pour \$2.50, chez tous les marchands ou chez Edmondson, Bate & Co., Toronto. On demande des Agents pour le dernier livre complet de recettes et médecine de famille de Dr Chase. Aux États-Unis, le "Dr Chase's Nerve Food" est vendu sous le nom de "Dr Chase's Nerve Pills" et fabriqué uniquement par la "Dr A. W. Chase Medicine Co.", Buffalo, N. Y. Méfiez-vous des imitations.

MAISON LABONTE

ANGLE STE-CATHERINE ET MONTCALM

Rien de plus beau, que ces lignes offertes à ces extrêmes bas prix:

- TERRY rose et bleu pâle, pour manches d'enfant, Prix régulier 15c, pour 9c.
- ALPAGA noir double largeur, valeur de 25 cents, pour 15c.
- CORSETS d'été en net ajouré, bonne valeur à 35c, pour 21-22c.
- JOB-125 douzaines de BAS de cachemire, par côté, avec gousset double, standards, 4, 4 1/2 et 5, Prix régulier, 15 cts. Durant juillet, pour 9c.
- JOB de MIRETS PERLES, de couleurs assorties, dans les nuances brune, rouge, bleu, vert, rose, mauve, de 5 à 35c, la vergée, pour notre vente de juillet, pour 5c.
- Venez sans tarder participer à ces avantages.
- TRES SPECIAL — POUDRE fine "Marché", marque "Gellé Frères" durant juillet, le paquet 35c.
- POUDRE DE RIZ "L'ATTRAPANTE", pour blanchir et adoucir la peau, marque "Gellé Frères" durant juillet, le paquet 10c.
- SAVON de toilette (Butter Milk et Glycerine), en boîte de 3 morceaux, Prix régulier, 12c, pour notre vente de juillet, la boîte 5c.
- SAVON DE CASTILLE, de Henri Roccaud, Paris, très bonne valeur à 10 cents. Le morceau durant juillet, le morceau 4c.
- ANNEUX de fantaisie, pour serviettes, rose, rouge, bleu, vert, mauve, jaune, etc., etc., 4c.

LE... VIN ST-MICHEL



Rend la Beauté et la Force aux Jeunes Filles les plus pâles et les plus faibles. Pris trois fois par jour le VIN ST-MICHEL.

guérit les cas les plus désespérés de pâleur, de faiblesse et d'anémie. Il donne un sang pur, riche et généreux qui circule coloré et chaud dans les veines, il rend le teint éblouissant de fraîcheur, le regard éveillé, les lèvres colorées et le pas alerte. Il donne à la femme cet air de santé qui charme et qui captive.

BOIVIN, WILSON & Co. Montréal, seuls Agents pour l'Amérique du Nord.

DEPOSITAIRES AUX ETATS-UNIS: WALTER CARON, 109 BROADWAY, NEW YORK, N. Y.

DEPOSITAIRES AU CANADA: WALTER CARON, 109 BROADWAY, NEW YORK, N. Y.

DEPOSITAIRES AU CANADA: WALTER CARON, 109 BROADWAY, NEW YORK, N. Y.

DEPOSITAIRES AU CANADA: WALTER CARON, 109 BROADWAY, NEW YORK, N. Y.

DEPOSITAIRES AU CANADA: WALTER CARON, 109 BROADWAY, NEW YORK, N. Y.

DEPOSITAIRES AU CANADA: WALTER CARON, 109 BROADWAY, NEW YORK, N. Y.

DEPOSITAIRES AU CANADA: WALTER CARON, 109 BROADWAY, NEW YORK, N. Y.

DEPOSITAIRES AU CANADA: WALTER CARON, 109 BROADWAY, NEW YORK, N. Y.

DEPOSITAIRES AU CANADA: WALTER CARON, 109 BROADWAY, NEW YORK, N. Y.

DEPOSITAIRES AU CANADA: WALTER CARON, 109 BROADWAY, NEW YORK, N. Y.

DEPOSITAIRES AU CANADA: WALTER CARON, 109 BROADWAY, NEW YORK, N. Y.

DEPOSITAIRES AU CANADA: WALTER CARON, 109 BROADWAY, NEW YORK, N. Y.

DEPOSITAIRES AU CANADA: WALTER CARON, 109 BROADWAY, NEW YORK, N. Y.

DEPOSITAIRES AU CANADA: WALTER CARON, 109 BROADWAY, NEW YORK, N. Y.

DEPOSITAIRES AU CANADA: WALTER CARON, 109 BROADWAY, NEW YORK, N. Y.

DEPOSITAIRES AU CANADA: WALTER CARON, 109 BROADWAY, NEW YORK, N. Y.

DEPOSITAIRES AU CANADA: WALTER CARON, 109 BROADWAY, NEW YORK, N. Y.

DEPOSITAIRES AU CANADA: WALTER CARON, 109 BROADWAY, NEW YORK, N. Y.

